



Bundesministerium
für Verkehr, Bau
und Stadtentwicklung



Bundesinstitut
für Bau-, Stadt- und
Raumforschung
im Bundesamt für Bauwesen
und Raumordnung



Landschaftsnetz Mosel Réseau des paysages mosellans

Broschüre zur Tagung am 22. September 2011 in Trier

Brochure d'accompagnement du colloque le 22 septembre 2011 à Trêves



Impressum | Mentions légales

Herausgeber | Éditeur



Bundesministerium für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung (BMVBS), Berlin
(Ministère fédéral des Transports, de la Construction et de l'Urbanisme)



Kontakt | Contact :
Gina Siegel | gina.siegel@bmvbs.bund.de

Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (BBSR) im Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (BBR), Bonn (Institut fédéral de Recherche dans les domaines de la Construction, de la Ville et de l'Aménagement du Territoire au sein de l'Office fédéral de la Construction et de l'Aménagement du Territoire)



Kontakt | Contact :
Gisela Beckmann | gisela.beckmann@bbr.bund.de

Forschungsassistenz und Bearbeitung | Assistance de recherche et élaboration



agl | Hartz • Saad • Wendl
angewandte geographie, landschafts-, stadt- und raumplanung, Saarbrücken
(géographie appliquée, aménagement des paysages, urbanisme et aménagement du territoire)
www.agl-online.de

Kontakt | Contact :
Andrea Hartz | andreahartz@agl-online.de
Peter Wendl | peterwendl@agl-online.de

Weitere Informationen | Informations ultérieures

[www.bbsr.bund.de/ BBSR/DE/FP/MORO/Initiativen/2009/
LandschaftsnetzMosel/01_Start.html](http://www.bbsr.bund.de/BBSR/DE/FP/MORO/Initiativen/2009/LandschaftsnetzMosel/01_Start.html)

© Bonn/ Berlin, September | septembre 2011

Inhalt | Contenu

- 4 Die MORO-Initiative Landschaftsnetz Mosel
L'initiative MORO Réseau des paysages mosellans

- 7 Was ist bisher geschehen?
Qu'est-ce qui a été fait jusqu'à présent ?
- 9 Welche Bedeutung hat die Mosel für die Großregion?
Quelle est l'importance de la Moselle pour la Grande Région ?
- 11 Die Mosel als großregionaler Fluss und wichtige Wasserstraße
La Moselle, rivière par excellence de la Grande Région et voie navigable importante
- 12 Die Mosellandschaften – ein vielfältiges Stück Europa
Les paysages mosellans : un coin d'Europe varié et une mission commune
- 15 Das Moseltal als weltbekannte Tourismusdestination
La vallée de la Moselle : une destination touristique connue dans le monde entier
- 17 Im Fokus: die Dreiländermosel
Focus sur la Rivière des trois frontières

- 18 Fließgewässerentwicklung, Ufergestaltung und Hochwassermanagement
Évolution du cours d'eau, aménagement des rives et gestion des crues
- 20 Eine gemeinsame Aufgabe: das Natur- und Kulturerbe der Mosellandschaft
Une tâche commune : le patrimoine naturel et culturel du paysage mosellan
- 24 Siedlungsentwicklung und urbane Freiräume am Fluss
Évolution de l'urbanisation et espaces libres en zone urbaine le long de la rivière
- 26 Eine gemeinsame Entwicklungsperspektive
Une perspective de développement conjointe
- 29 Mit Projekten umsetzen
Déboucher sur des projets concrets
- 30 Quellen | Sources

Die MORO-Initiative Landschaftsnetz Mosel

Die Mosel entspringt in den Hochvogesen am Col de Bussang in Frankreich, quert die Großregion¹ von Südwesten nach Nordosten und mündet bei Koblenz in den Rhein. Sie wird seit über zwei Jahrtausenden als Transport- und Reiseweg genutzt. Das Moseltal wurde entsprechend früh besiedelt und präsentiert sich heute in weiten Teilen als historische Kulturlandschaft mit hohem Erlebniswert. Insbesondere das von Weinbau geprägte Enktal der Mosel und die UNESCO-Welterbestätten des Moseltals gelten als touristische Destinationen von europäischem Rang; sie ziehen jedes Jahr eine Vielzahl von Besuchern an. Zahlreiche Projekte und Initiativen widmen sich den besonderen Qualitäten dieser alten Kulturlandschaft; auch die Verbesserung der touristischen Angebote wird auf unterschiedlichen Ebenen vorangetrieben.

Die Diskussion um die ökologische Qualität der Mosel hat mit der anstehenden Umsetzung der Europäischen Wasserrahmenrichtlinie einen wichtigen Anstoß bekommen². In diesem Zusammenhang werden Möglichkeiten einer ökologischen Aufwertung des Fließgewässers und seiner Ufer geprüft. Zudem wird die Ertüchtigung der Schleusen in den nächsten zwei Jahrzehnten fortgesetzt, um die Kapazität der Mosel als Schifffahrtsstraße deutlich zu verbessern. Auch der Hochwasserschutz ist ein aktuelles grenzüberschreitendes Thema.

Ziel des MORO „Landschaftsnetz Mosel“ ist, die vielfältigen Vorhaben und Aktivitäten intensiver zu vernetzen, um das Natur- und Kulturerbe der Mosellandschaften zu sichern und behutsam weiterzuentwickeln.

Die MORO-Initiative setzt auf zwei Ebenen an: Auf der Ebene der Großregion will sie die Aufmerksamkeit auf das Moseltal als zentrale Flusslandschaft mit hohem Identifikationswert lenken. Das landschaftliche Erbe stellt ein besonderes Entwicklungspotenzial für die gesamte Großregion dar, auch als Ausgangspunkt für eine nachhaltige touristische, Siedlungs- und Infrastrukturentwicklung. Mögliche Synergien mit Initiativen zur Raumentwicklung wie beispielsweise dem Konzept der grenzüberschreitenden polyzentrischen Metropolregion³ sollen ausgelotet werden.

Am Beispiel des Fokusraums „Dreibändermosel“ wird die grenzüberschreitende Kooperation intensiviert. Hier werden Akteurnetzwerke geknüpft, räumliche Perspektiven zur Entwicklung der Mosellandschaften entworfen und Schwerpunktthemen gemeinsam erarbeitet. Dies soll im Rahmen des MORO in Modellprojekte münden und damit die Phase der konkreten Umsetzung einläuten.





L'initiative MORO Réseau des paysages mosellans

La Moselle prend sa source en France, dans les Hautes-Vosges près du Col de Bussang, elle traverse la Grande Région¹ du sud-ouest vers le nord-est et se jette dans le Rhin à Coblenze. Depuis plus de 2000 ans, elle est utilisée comme voie de transport et de déplacement. En conséquence, la vallée de la Moselle a été peuplée très tôt et elle se présente aujourd'hui sur de larges portions comme un paysage culturel à valeur historique qui a énormément à offrir. Notamment les vignobles de la partie étroite de la vallée et les sites classés par l'UNESCO sont des destinations touristiques de niveau européen qui attirent chaque année une multitude de visiteurs. De nombreux projets et initiatives se consacrent aux qualités exceptionnelles de ce très vieux patrimoine culturel. L'amélioration des offres pour les touristes avance également à différents niveaux.

Le débat autour de la qualité écologique de la Moselle bouge également suite à l'application imminente de la directive-cadre européenne sur l'eau (DCE)². Dans ce contexte, sont examinées les possibilités de revalorisation écologique du cours d'eau et de ses rives. En outre, le renforcement des écluses se poursuivra durant les deux décennies à venir pour améliorer considérablement les capacités de navigation sur la Moselle. La protection contre les crues est également une préoccupation transfrontalière d'actualité.

L'objectif du « Réseau de paysages mosellans » MORO est de constituer un réseau plus actifs entre les nombreux projets et activités, ceci afin de préserver le patrimoine naturel et culturel des paysages mosellans tout en poursuivant un développement prudent.

L'initiative MORO a une double approche : au niveau de la Grande Région, elle vise à attirer l'attention sur la vallée de la Moselle en tant qu'élément central avec un fort potentiel d'identification. Le patrimoine de paysage constitue un potentiel de développement tout à fait spécifique pour toute la Grande Région, aussi comme point de départ d'un développement touristique, urbanistique et infrastructurel durable. Il conviendrait d'explorer aussi les synergies avec des initiatives de développement comme le concept de région métropolitaine polycentrique transfrontalière³.

La coopération transfrontalière sera intensifiée à partir de l'exemple que constitue la « Rivière des trois frontières ». Des réseaux sont mis en place entre les acteurs, des perspectives de développement des paysages mosellans étudiées et des points forts élaborés. Dans le cadre de MORO, cela doit déboucher sur des projets modèles et marquer ainsi le début de la phase de réalisation.

Was ist eine MORO-Initiative⁴?

Mit dem Aktionsprogramm „Modellvorhaben der Raumordnung“ (MORO) unterstützt das Bundesministerium für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung (BMVBS) die praktische Erprobung und Umsetzung innovativer, raumordnerischer Handlungsansätze und Instrumente. Das Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung (BBSR) im Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung (BBR) betreut das Aktionsprogramm. Seine Aufgabe ist es, Erfolg versprechende neue Handlungsansätze für die Praxis als Modellvorhaben auszuwählen, diese Vorhaben zu begleiten und aus ihnen übertragbare Erkenntnisse abzuleiten.

Im Rahmen einer MORO-Studie werden zum Auftakt eines Modellvorhabens das grundsätzliche Interesse der Akteure geklärt sowie Projektzuschnitt und -inhalte konkretisiert. Die anschließende MORO-Initiative erarbeitet gemeinsam mit den Akteuren vor Ort die Leitbilder und Handlungsansätze. Diese bilden die Grundlage für die in der nächsten Projektphase geförderten MORO-Modellprojekte.

Qu'est-ce qu'une initiative MORO⁴ ?

Par le programme d'action MORO (Modellvorhaben der Raumordnung/Projet pilote d'aménagement du territoire), le Ministère fédéral des Transports, de la Construction et de l'Urbanisme (BMVBS) soutient les tests pratiques et la mise en œuvre d'approches et d'outils innovants en matière d'aménagement du territoire. L'Institut fédéral de la Recherche sur la construction, la ville et l'espace (BBSR) au sein de l'Office fédéral de la Construction et de l'Aménagement du Territoire (BBR) accompagne ce programme d'action. Sa mission consiste à sélectionner de nouvelles approches d'actions prometteuses, à assurer le suivi de ces projets et à en extraire des connaissances transférables à d'autres projets.

Dans le cadre d'une étude MORO, on commence lors du lancement d'un projet pilote, par sonder l'intérêt de principe des différents acteurs et par concrétiser l'architecture et les contenus du projet. L'initiative MORO qui s'ensuit élaboré, en commun avec les acteurs sur place les grandes orientations et les méthodes d'action. Celles-ci constituent la base des projets-pilote MORO qui seront aidés dans la phase suivante du projet.



Qu'est-ce qui a été fait jusqu'à présent ?

Le projet modèle d'aménagement a démarré à l'automne 2009 avec l'étude MORO « Landschaftsnetz Mosel » (Réseau des paysages mosellans). Pour commencer, l'espace a été analysé, les atouts, les faiblesses et les tendances actuelles de développement mis en évidence, parallèlement, des contacts ont été pris avec les acteurs aux niveaux des communes et des régions. Ceux-ci se sont impliqués activement dans le projet à travers des ateliers et des discussions, ils ont défini ensemble les actions à mener et apporté des idées de projets. En raison de l'écho positif durant cette phase de travail, l'étude MORO a été poursuivie comme initiative MORO.

Aux termes de la devise « observer ensemble l'espace », l'atelier initiative du 22 février 2010 a discuté des résultats de l'analyse de l'espace et des thèmes sur lesquels mettre l'accent pour développer les territoires baignés par la Moselle. Il a été suggéré, pour la création du réseau et pour un travail plus intensif, de réduire l'espace considéré. Les participants à l'atelier stratégique du 26 août 2010 ont confirmé l'espace choisi sur lequel les actions devaient se focaliser « La rivière des trois frontières » et a en outre concrétisé les points forts des actions. Par ailleurs ont été présentés les projets et initiatives d'actualité. À la suite des deux ateliers, de nombreuses discussions se sont déroulées avec les acteurs communaux de la Rivière des trois frontières ainsi qu'au niveau régional. Lors d'un deuxième atelier stratégique, le 30 mai 2011, les

résultats ont été présentés aux représentants des organismes d'aménagement du territoire au niveau national et régional.

L'atelier sur la Rivière des trois frontières, du 9 juillet 2011 a été consacré aux idées de projets collectés jusqu'alors ; parallèlement a été présenté un premier projet de vision de l'espace. Les participants ont discuté dans des groupes de travail parallèles des perspectives de développement pour la Rivière des trois frontières, des objectifs de principe, des mises en œuvre concrètes et aussi des obstacles à la coopération transfrontalière.

Dans le cadre du colloque transnational « Réseau des paysages mosellans » qui se tiendra à Trèves le 22 septembre seront présentés les résultats de l'initiative MORO obtenus jusque là. Outre la protection transfrontalière contre les crues, l'évolution du paysage culturel et de l'urbanisation de la vallée de la Moselle seront des thèmes importants. En outre nous débattrons avec des représentants de la Grande Région, de la Région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur et de la Région du Lac de Constance, des stratégies de développement dans les régions métropolitaines transfrontalières. À ce sujet se pose la question de l'orientation du Fonds structurel européen après 2013, en matière d'aides aux régions transfrontalières métropolitaines, dans un contexte européen de développement de l'espace.

Was ist bisher geschehen?

Das Modellvorhaben der Raumordnung startete im Herbst 2009 mit der MORO-Studie „Landschaftsnetz Mosel“. Zunächst wurde der Raum analysiert, Stärken und Schwächen sowie aktuelle Entwicklungstrends aufgezeigt, daneben erste Kontakte zu kommunalen und regionalen Akteuren geknüpft. Diese brachten sich im Rahmen mehrerer Workshops und Gesprächsrunden aktiv in das Vorhaben ein, definierten gemeinsam den Handlungsbedarf und steuerten Projektideen bei. Aufgrund der positiven Resonanz in dieser Arbeitsphase wurde die MORO-Studie als MORO-Initiative fortgesetzt.

Unter dem Motto „Zusammen (auf den Raum) schauen“ diskutierte der Initiativworkshop am 22. Februar 2010 die Ergebnisse der Raumanalyse und die thematischen Schwerpunkte zur Entwicklung der Flusslandschaft. Es wurde angeregt, für die Netzwerkbildung und eine intensivere Bearbeitung den Betrachtungsraum enger zu fassen. Die Teilnehmenden des Strategieworkshops am 26. August 2010 bestätigten den ausgewählten Fokusraum „Dreiländermosel“ und konkretisierten die Handlungsschwerpunkte. Zudem wurden aktuelle Projekte und Initiativen vorgestellt. Im Anschluss an die beiden Workshops fanden zahlreiche Einzelgespräche mit kommunalen Akteuren der Dreiländermosel sowie auf regionaler Ebene statt. In einem zweiten Strategieworkshop am

30. Mai 2011 wurden die Ergebnisse Vertretern der Landes- und Regionalplanung der Moselanrainer vorgestellt.

Der anschließende Projektworkshop für die Dreiländermosel am 09. Juni 2011 widmete sich den bislang gesammelten Projektideen; zugleich wurde ein erster Entwurf für eine Raumvision präsentiert. Die Teilnehmenden diskutierten in parallelen Arbeitsgruppen die Entwicklungsperspektiven der Dreiländermosel, grundsätzliche Zielsetzungen, konkrete Umsetzungen und auch Hemmnisse in der grenzüberschreitenden Kooperation.

Im Rahmen der transnationalen Tagung „Landschaftsnetz Mosel“ am 22. September 2011 in Trier werden die bisherigen Ergebnisse der MORO-Initiative vorgestellt. Wichtige Themen sind neben dem grenzüberschreitenden Hochwasserschutz die Entwicklung der Kulturlandschaft sowie der Siedlungen im Moseltal. Darüber hinaus werden Strategien zur Entwicklung metropolitaner Grenzregionen mit Vertretern der Großregion, der Trinationale Metropolregion Oberrhein sowie der Bodenseeregion erörtert. Hier stellt sich nicht zuletzt die Frage nach der Ausrichtung der Europäischen Strukturfonds nach 2013, um metropolitanen Grenzregionen im Kontext europäischer Raumentwicklung angemessen zu fördern.



Welche Bedeutung hat die Mosel für die Großregion?

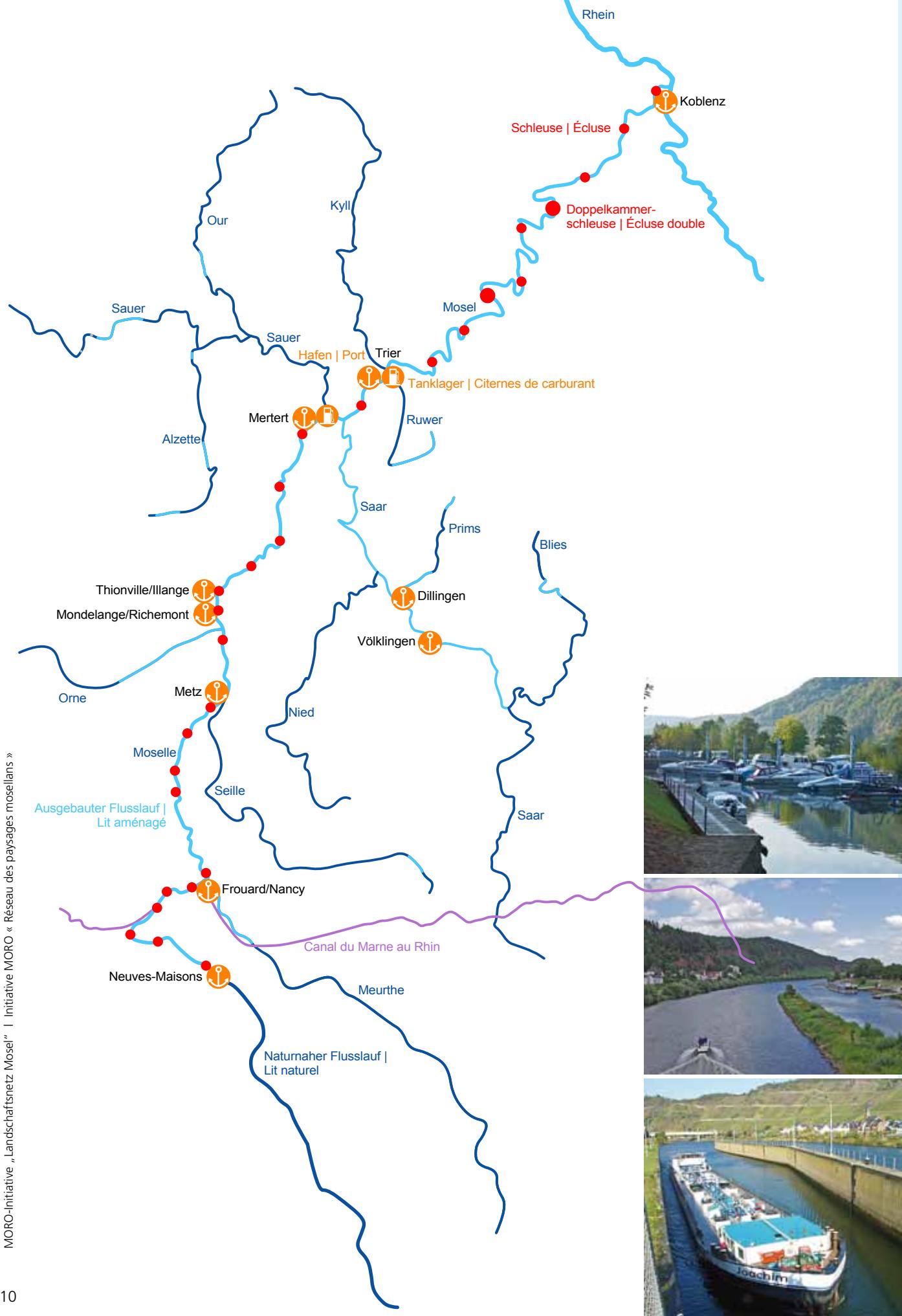
Die Großregion blickt auf eine bewegte, europäische Vergangenheit zurück. Sie ist das Fundament, auf dem sich in den letzten Jahrzehnten intensive Wirtschaftsbeziehungen, Grenzgängerströme und ein enges Kooperationsgeflecht über nationalstaatliche Grenzen hinweg aufgebaut haben. So erreicht die Zahl der interregionalen Grenzpendler Spitzenwerte in Europa⁵. Trotz unterschiedlicher und vielfältiger Rechts- und Verwaltungssysteme entstanden eine Vielzahl an grenzüberschreitenden Institutionen, wobei der 1995 eingeführte Gipfel der Großregion eine Fläche von 65.400 km² mit rund 11,2 Mio. Einwohnern repräsentiert⁶. Die Großregion ist damit eine der größten Grenzregionen in Europa; sie ist räumlich sehr heterogen und polyzentrisch strukturiert. Umso wichtiger erscheint eine koordinierte räumliche Entwicklung, die zentrale Aufgabenfelder wie beispielsweise Mobilität oder Hochwasserschutz grenzüberschreitend vorantreibt. Das Moseltal bietet sich als Kooperationsraum für grenzüberschreitendes Handeln und vernetztes Planen an – mit hoher Identität stiftenden Entwicklungspotenzial⁷.

Die MORO-Initiative möchte die besondere Rolle des Moseltals für die Großregion betonen und auf die spezifischen Chancen dieser Flusslandschaft aufmerksam machen – für die grenzüberschreitende Kooperation und als wichtiger Identifikationsraum in der Großregion.

Quelle est l'importance de la Moselle pour la Grande Région ?

La Grande Région a derrière elle un passé européen agité. Il est le fondement sur lequel se sont créées des relations économiques intenses, les flux de travailleurs transfrontaliers et un maillage serré de coopérations par-delà les frontières des états. Ainsi les flux interrégionaux de travailleurs transfrontaliers atteignent-ils ici un niveau maximal en Europe⁵. Malgré des systèmes juridiques et administratifs très différents, un grand nombre d'institutions transfrontalières ont vu le jour et le Sommet de la Grande Région, mis en place en 1995 représente une superficie de 65 400 km² pour environ 11,2 millions d'habitants⁶. La Grande Région est ainsi l'une des plus grande région transfrontalière d'Europe ; elle est géographiquement très hétérogène et structurée de manière polycentrique. Il est par conséquent d'autant plus important de mettre en place un développement coordonné de l'espace qui permette d'avancer de manière transfrontalière sur des sujets aussi importants que la mobilité ou la protection contre les crues. La vallée de la Moselle est idéale comme espace de coopération en vue d'actions transfrontalières et de planification en réseau et elle a un fort potentiel de développement ce qui renforce son identité⁷.

L'initiative MORO souhaite souligner le rôle particulier de la vallée de la Moselle pour la Grande Région et attirer l'attention sur les opportunités spécifiques de ce paysage en matière de coopération transfrontalière et en tant qu'espace majeur constitutif d'identification dans la Grande Région.



La Moselle, rivière par excellence de la Grande Région et voie navigable importante

Depuis sa source, au Col de Bussang, à 735 m d'altitude, jusqu'au confluent avec le Rhin, à Coblenze, à 59 m d'altitude, la Moselle parcourt 544 km dont 302 km en France, 206 km en Allemagne et 36 km communs Allemagne-Luxembourg. Elle est ainsi le plus long affluent du Rhin.⁸

La Moselle a une longue tradition de voie navigable. Dès l'époque romaine, elle avait une grande importance économique et militaire ; au Moyen-Âge, la Moselle servait d'axe de transport et de voyage entre le Rhin moyen et la Lorraine. Jusqu'au XXe siècle, la navigation était fortement tributaire des variations du niveau d'eau de la rivière. Les travaux de modification en voie navigable pour gros tonnages, effectués entre 1958 et 1964 ont permis de passer à la navigation avec des pousseurs, durant toute l'année. Avec l'extension de ce renforcement jusqu'à Neuves-Maisons, la Moselle est désormais aménagée sur 394 km, avec un total de 28 écluses.⁹

Le tonnage transporté dans les débuts, 3,4 millions de tonnes de marchandises, atteint désormais 15 millions de tonnes¹⁰. En raison des temps d'attente qui en résultait aux écluses, on a commencé, sur la portion allemande entre Trèves et Coblenze, à agrandir les écluses ; la construction d'un second sas est d'ores et déjà terminée à Zeltingen et Fankel. Sur la base du volume actuel d'investissement, le renforcement complet des écluses prendra encore 20 ans.¹¹

En raison de ces aménagements en voie navigable, la Moselle a beaucoup perdu de sa dynamique et diversité naturelles. Conformément à la directive-cadre sur l'eau, le tronçon aménagé est classé comme masse d'eau fortement modifiée ; uniquement en amont de Neuves-Maisons, la Moselle coule dans un lit dynamique et large¹². En raison de la largeur de la vallée, il existe en Lorraine encore de vastes zones de débordement, contrairement à l'étroite vallée de la moyenne et basse Moselle qui n'offre que peu de zones de rétention et où les riverains sont d'autant plus menacés par les crues.

La Moselle offre de nombreuses possibilités pour le sport, les loisirs, la détente. De nombreux bateaux de croisières circulent entre les villages viticoles et les villes de la moyenne et basse Moselle. Par des canaux, la Moselle est reliée d'une part à la Marne et le Rhin supérieur et d'autre part, par la Meuse, la Saône et le Rhône, à la Méditerranée. Les formes individuelles de tourisme fluvial sur la Moselle, par exemple les bateaux habitables qui utilisent ce réseau, présentent un fort potentiel de développement¹³.

Die Mosel als großregionaler Fluss und wichtige Wasserstraße

Die Mosel legt auf ihrem Weg von der Quelle am Col de Bussang auf 735 m üNN bis zur Mündung in Koblenz auf 59 m üNN eine Strecke von 544 km zurück, davon 302 km auf französischer und 206 km auf deutscher Seite sowie 36 km als Kondominium zwischen Deutschland und Luxemburg. Sie ist damit der längste Nebenfluss des Rheins.⁸

Die Mosel hat als Schifffahrtsweg eine traditionsreiche Geschichte. Bereits in römischer Zeit besaß der Fluss große wirtschaftliche und militärische Bedeutung; im Mittelalter diente die Mosel als Transport- und Reiseweg zwischen Mittelrhein und Lothringen. Bis ins 20. Jahrhundert war die Schifffahrt sehr von den wechselnden Wasserständen des Flusses abhängig. Der Ausbau zur Großschifffahrtsstraße zwischen 1958 und 1964 machte den Weg für die Einführung der ganzjährigen Schubschifffahrt frei. Mit der Erweiterung des Ausbaus bis nach Neuves-Maisons sind bis heute 394 km der Mosel mit insgesamt 28 Staustufen ausgebaut.⁹

Das anfängliche Transportaufkommen von 3,4 Millionen Gütertonnen pro Jahr hat sich inzwischen auf über 15 Millionen Tonnen vervielfacht¹⁰. Aufgrund der entstehenden Wartezeiten der Transportschiffe an den Schleusen wurde auf deutscher Seite zwischen Koblenz und Trier die Ertüchtigung der Schleusen in Angriff genommen, der Bau einer zweiten Schleusenkammer in Zeltingen und Fankel bereits fertig gestellt. Der vollständige Ausbau der Schleusen wird beim derzeitigen Investitionsvolumen noch 20 Jahre in Anspruch nehmen¹¹.

Mit dem Ausbau zur Wasserstraße hat die Mosel ihre natürliche Dynamik und Vielfalt weitgehend eingebüßt. Die ausgebauten Fließstrecke ist gemäß Wasserrahmenrichtlinie als „erheblich veränderter Wasserkörper“ eingestuft; lediglich oberhalb Neuves-Maisons fließt die Mosel in einem dynamischen, breiten Flussbett¹². Aufgrund der weiten Talform gibt es in Lothringen noch ausgedehnte Überflutungsbereiche, wohingegen das enge Tal der mittleren und unteren Mosel kaum Retentionsflächen aufweist, die Anrainer aber umso stärker hochwassergefährdet sind.

Die Mosel bietet vielfältige Möglichkeiten für Sport, Freizeit und Erholung. Zahlreiche Ausflugsschiffe verkehren zwischen den Weindörfern und Städten der Mittel- und Untermosel. Über Kanäle ist die Mosel nicht nur mit der Marne und dem Oberrhein, sondern auch über Maas, Saône und Rhône mit dem Mittelmeer verbunden. Individuelle Formen des Flusstourismus entlang der Mosel wie beispielsweise Hausboottouren, die dieses Gewässernetz nutzen können, haben ein großes Entwicklungspotenzial¹³.

Die Mosellandschaften – ein vielfältiges Stück Europa

Die Landschaften des Moseltals sind außerordentlich vielfältig – in ihrer naturräumlichen Ausstattung ebenso wie in ihrer Siedlungs- und Nutzungsgeschichte. An das bewaldete Tal in den Vogesen schließt das offene Tal der noch unbegründeten Mosel in der Agrarlandschaft Lothringens an. Durch die natürliche Flussdynamik entstehen bis heute Kiesbänke, Inseln und Altarme. Die ab Neuves Maisons ausgebaute Mosel quert die Siedlungsschwerpunkte des Lothringer Beckens; weite Bereiche der Aue haben sich hier im Zuge des Kiesabbaus in eine Weiherlandschaft verwandelt. Der Weinbau prägt das Moseltal ab Berg-sur-Moselle. Unterhalb der Trierer Talweitung beginnt das tief in das Schiefergebirge eingesenkte Tal mit engen Talmäandern, steilen Weinterrassen und alten Winzerdörfern. Der Mündungsbereich bei Koblenz ist Teil der UNESCO-Welterberegion „Mittlerer Oberrhein“.

Trotz der landschaftlichen Vielfalt wird das Moseltal in erster Linie als vom Weinbau geprägte historische Kulturlandschaft wahrgenommen. Die typischen steilen Hanglagen lassen sich jedoch nur sehr aufwändig bewirtschaften und fallen mehr und mehr aus der Nutzung. Damit gehen nicht nur Kernlagen des Moselweinbaus verloren, sondern auch für den Naturschutz wertvolle Standorte wärmeliebender Pflanzen- und Tierarten. Heute machen sich Naturschutz, Landwirtschaft und Tourismus gemeinsam für die Offenhaltung der steilen Weinbergsterrassen stark¹⁴. Zudem erlebt der weitgehend verschwundene Weinbau an der französischen Mosel seit einiger Zeit eine Renaissance, unterstützt durch die Initiative „Terroir Moselle“¹⁵. Diese vereint zum ersten Mal grenzüberschreitend die Moselwinzer und will die gemeinsame Qualitätssicherung und Vermarktung vorantreiben.

Das klimatisch begünstigte Moseltal wurde bereits früh besiedelt. Heute finden sich hier Relikte einer über 2.000-jährigen Nutzungs- und Siedlungsgeschichte. Trier beansprucht den Titel als älteste Stadt Deutschlands mit zahlreichen als UNESCO-Welterbe anerkannten Baudenkmälern, die größtenteils auf die römische Stadtgründung verweisen¹⁶. Wie Trier entstanden die traditionsreichen Städte wie Koblenz, Thionville, Metz, Pont-à-Mousson und Épinal zumeist in Talweitungen, wo Siedlungsflächen außerhalb der Überschwemmungsbereiche und Hanglagen zur Verfügung standen. Sie sind bis heute die wirtschaftlichen und kulturellen Zentren des Moseltals.

Abseits dieser Zentren zeigt sich eine differenzierte Entwicklung. So drohen den alten Ortskernen der Winzerdörfer im Engtal der Mosel unterhalb von Trier, deren denkmalgeschützte Häuser und enge Gassen modernen Wohnansprüchen oft nicht mehr genügen, Leerstand und Verfall¹⁷. Demgegenüber wird der Einfluss des wirtschaftlichen Wachstums in Luxemburgs und die damit verbundene Nachfrage nach Wohnbau-land im Bereich der Dreiländermosel deutlich spürbar.

Die Mosel selbst spielte für die Entwicklung der Städte und Dörfer kaum mehr eine Rolle. Seit einigen Jahren setzen sich die Anrainergemeinden wieder verstärkt mit den Potenzialen der Moselufer für die Siedlungsentwicklung auseinander und besinnen sich ihrer Lage am Gewässer: In Metz und Nancy sind die Mosel und ihr wichtigster Zufluss Meurthe städtebaulich bereits stärker integriert und bestätigen, dass attraktive Uferlagen in ganz Europa mittlerweile zu den besten Adressen gehören.





Les paysages mosellans : un coin d'Europe varié et une mission commune

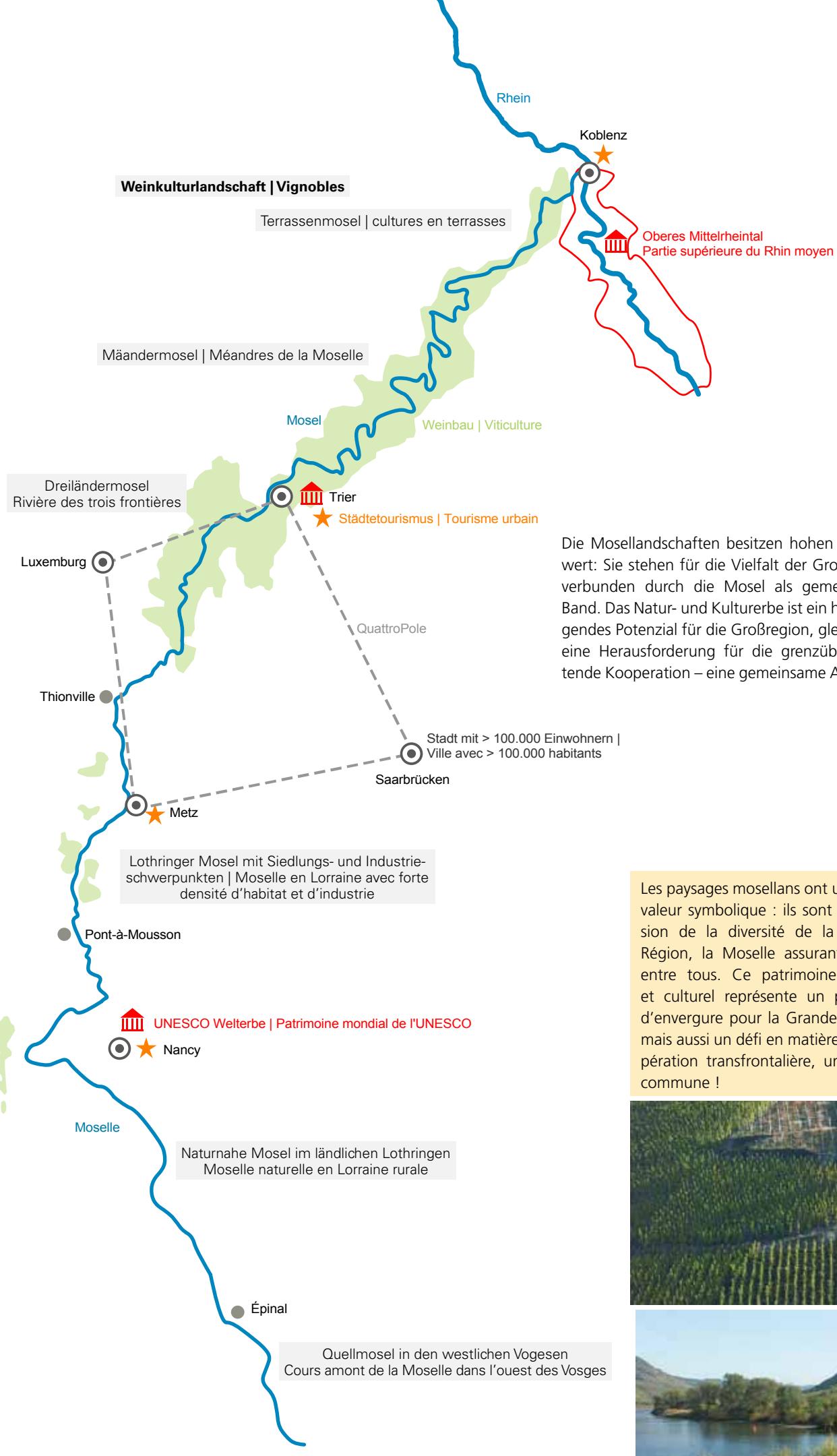
Les paysages de la vallée de la Moselle sont extrêmement variés, que ce soit par leur environnement naturel ou par l'historique de leur habitat ou des utilisations. Après la vallée boisée dans le Vosges vient la vallée largement ouverte où la Moselle, dont le lit est à l'état naturel, traverse les paysages agricoles de Lorraine. La dynamique naturelle de la rivière crée jusqu'à nos jours des bancs de graviers, des îles, des bras morts. La Moselle aménagée à partir de Neuves Maisons traverse les zones les plus densément habitées du bassin lorrain ; de vastes étendues de plaine alluviale ont été ici transformées en une suite d'étangs, suite à l'extraction du gravier. Le vignoble est présent dans la vallée à partir de Berg-sur-Moselle. En aval de l'élargissement de la vallée près de Trèves, commence la vallée étroite profondément enfoncée dans le massif schisteux, avec des méandres serrés, des vignobles en terrasses très pentus et de vieux villages viticoles. Le confluent avec le Rhin, à Coblenze, fait partie de la région du Rhin supérieur moyen, classée patrimoine de l'UNESCO.

Malgré la diversité des paysages, la vallée de la Moselle est surtout perçue comme un paysage culturel historique, marqué par la viticulture. Les coteaux abrupts typiques sont cependant très difficiles à cultiver et de moins en moins utilisés. Ce sont des terres essentielles pour la viticulture mosellane qui sont ainsi perdues, mais également au point de vue environnemental, des sites précieux pour la flore et la faune qui aiment la chaleur. Aujourd'hui, les protecteurs de la nature, les agriculteurs et les acteurs du tourisme s'engagent fortement en faveur de la conservation des vignobles en terrasse sur les pentes abruptes¹⁴. En outre la viticulture en grande partie éteinte sur la Moselle française connaît une renaissance depuis un certain temps, grâce au soutien de « Terroir Moselle »¹⁵. Cette association réunit pour la première fois de façon transfrontalière les viticulteurs mosellans et mettre en place des critères de qualité et une commercialisation communs.

La vallée de la Moselle, favorisée par son climat, a été habitée très tôt. On y trouve aujourd'hui des traces de plus de 2000 ans d'utilisation et d'habitat. Trèves revendique le titre de plus ancienne ville d'Allemagne, elle possède de nombreux monuments classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, et qui renvoient en grande partie à la fondation de la ville par les Romains¹⁶. Comme Trèves, des villes de longue tradition comme Coblenze, Thionville, Metz, Pont-à-Mousson et Épinal se sont développées dans des parties larges de la vallée, là où il était possible de construire hors des zones inondables et hors des coteaux pentus. Ce sont jusqu'à aujourd'hui les centres économiques et culturels de vallée de la Moselle.

Hors de ces centres, l'évolution est différenciée : ainsi les centres historiques des villages viticoles dans la partie étroite de la vallée, en aval de Trèves, avec leurs maisons classées monument historique, leurs ruelles étroites, ne répondent souvent plus aux attentes d'un habitat modernes et ils sont menacés de se vider et de se dégrader¹⁷. À l'inverse, la croissance économique au Luxembourg provoque une forte demande de terrain à bâtir dans la zone des trois frontières.

La Moselle elle même ne jouait pratiquement plus de rôle pour le développement des villes et villages. Ces dernières années, les communes riveraines se sont à nouveau penchées plus sérieusement sur les potentiels des rives de la Moselle en termes d'évolution de l'urbanisation et se sont rappelées qu'elles étaient en bordure de rivière : à Metz et Nancy, la Moselle et son principal affluent, la Meurthe, sont déjà fortement intégrées dans l'urbanisme et démontrent que les situations attrayantes sur des rives font désormais partie des meilleures adresses, partout en Europe.



Die Mosellandschaften besitzen hohen Symbolwert: Sie stehen für die Vielfalt der Großregion, verbunden durch die Mosel als gemeinsames Band. Das Natur- und Kulturerbe ist ein herausragendes Potenzial für die Großregion, gleichzeitig eine Herausforderung für die grenzüberschreitende Kooperation – eine gemeinsame Aufgabe!

Les paysages mosellans ont une forte valeur symbolique : ils sont l'expression de la diversité de la Grande Région, la Moselle assurant le lien entre tous. Ce patrimoine naturel et culturel représente un potentiel d'envergure pour la Grande Région, mais aussi un défi en matière de coopération transfrontalière, une tâche commune !



La vallée de la Moselle : une destination touristique connue dans le monde entier

Dès l'époque romantique, les voyageurs venaient sur les bords de la Moselle ; les pentes rudes, les méandres avec des panoramas toujours différents, les vignobles abrupts en terrasses et les villages viticoles sont aujourd'hui encore des attractions pour le tourisme mosellan¹⁸. Les rieslings sont connus dans le monde entier et attirent de nombreux amateurs de vin.

Ces dernières décennies, le tourisme mosellan connaît une renaissance qui laisse derrière elle une image quelque peu surannée et mise désormais sur la modernisation de l'offre et des infrastructures. Une commercialisation commune, une extension de l'offre touristique, une interaction plus forte avec le paysage culturel et la viticulture ainsi qu'une valorisation ciblée du réseau de chemins de randonnée et de pistes cyclables ont remis le tourisme mosellan sur la voie du succès. Les nouvelles cibles sont les jeunes familles, les randonneurs, les gourmets exigeants ainsi que les jeunes auxquels on s'adresse en proposant des randonnées en canoë et des possibilités d'escalade.¹⁹

Grâce à la création de la marque « Dachmarke Mosel », une initiative de commercialisation conjointe des organismes de tourisme régionaux en Rhénanie-Palatinat, les activités tourisme, viticulture, artisanat et services sont regroupées et soumises à un contrôle qualité et une certification systématiques²⁰. Le méandre de la Moselle au Calmont, considéré comme le vignoble le plus pentu d'Europe et commercialisé comme site touristique, constitue un excellent exemple qui montre que cette synthèse peut très bien marcher : avec l'aide du programme LEADER, le lien est fait ici entre nature, vignoble, bonne cuisine et activités sportives²¹.

Tandis que les centres historiques et des rives en aval de Trêves doivent plutôt lutter contre des symptômes de surpopulation touristique, la partie étroite de la vallée de la Moselle des trois frontières ne profite que lentement de cet essor. Pourtant, la Franconie mosellane, le Miseler Land et la vallée étroite près de Sierck ont de nombreux vestiges de l'époque romaine, des villages viticoles historiques et de splendides vignobles à proposer. Autre défi spécifique : le lien avec la culture industriel du bassin métallurgique lorrain, le tourisme urbain à Metz et Nancy et la pleine nature sur le cours supérieur de la Moselle. Il faudrait ici que le tourisme transfrontalier des bords de la Moselle crée des liens avec ces divers éléments. Sur la base d'une coopération transfrontalière qui fonctionne bien, de lignes directrices concertées et d'un développement touristique coordonné, la Moselle dans son ensemble pourrait devenir une destination touristique aux multiples facettes et de niveau européen.

Das Moseltal als weltbekannte Tourismusdestination

Schon in der Romantik zog es die Reisenden an die Mosel – die schroffen Talhänge, die Talmäander mit den ständig wechselnden Ausblicken, die steilen, terrassierten Weinlagen und Winzerdörfer sind bis heute Attraktionen des Moseltourismus¹⁸. Die Rieslingweine sind weltberühmt und locken viele Weinliebhaber.

In den letzten Jahrzehnten erlebt der Moseltourismus eine Renaissance, die das etwas altbackene Image hinter sich lässt und auf Modernisierung von Angeboten und Infrastruktur setzt. Eine gemeinsame Vermarktung, die Verbreiterung des touristischen Angebots, die stärkere Verzahnung mit der Kulturlandschaft und dem Weinbau sowie die gezielte Aufwertung des Wander- und Radwegenetzes hat die Mosel touristisch wieder auf die Erfolgsspur gebracht. Neue Zielgruppen sind junge Familien, Wanderer und anspruchsvolle Gourmets ebenso wie Jugendliche, die beispielsweise über Wasserrwandern und Klettersteige angesprochen werden.¹⁹

Mit der Einführung der „Dachmarke Mosel“ als gemeinsame Vermarktungsinitiative der regionalen Tourismusverbände in Rheinland-Pfalz werden die Aktivitäten aus den Bereichen Tourismus, Weinbau, Handwerk und Dienstleistung gebündelt und einer systematischen Qualitätssicherung und Zertifizierung unterzogen²⁰. Die Moselschleife am Calmont, die als steilster Weinberg Europas und touristisches Ziel vermarktet wird, ist ein hervorragendes Beispiel, dass diese Synthese gut funktionieren kann: Gefördert im Rahmen des LEADER-Programms werden hier Naturerleben, Weinbau, Genuss und sportliche Herausforderung erfolgreich miteinander verknüpft²¹.

Während die historischen Ortskerne und Uferlagen unterhalb von Trier in der Saison eher mit touristischen Überlastungsscheinungen zu kämpfen haben, profitiert das Engtal der Dreiländermosel bislang nur eingeschränkt vom Aufschwung des Moseltourismus. Dabei können auch Moselfranken, Miseler Land und Siercker Engtal mit zahlreichen Relikten der Römerzeit, tradierten Winzerdörfern und malerischen Weinlagen aufwarten. Eine besondere Herausforderung ist zudem die Verknüpfung mit der Industriekultur des lothringischen Eisenreviers, dem Städ tetourismus in Metz und Nancy sowie dem Naturerleben im Bereich der Quellmosel. Hier gilt es, einen Bogen für den grenzüberschreitenden Tourismus an der Mosel zu spannen. Auf der Basis einer funktionierenden grenzüberschreitenden Kooperation, eines abgestimmten Leitbildes und einer koordinierten Tourismusentwicklung könnte die Mosel als Ganzes zu einer vielfältigen Tourismusdestination von europäischem Rang werden.



MORO-initiative „Landschaftsnetz Mosel“ | Initiative MORO « Réseau des paysages mosellans »

Focus sur la Rivière des trois frontières

Dès la phase de lancement de l'étude MORO il est clairement apparu que la Moselle aux trois frontières est un espace bien dimensionné et concret, bien adapté pour un projet de coopération intensive. La Rivière des trois frontières s'étend sur une portion de 66 km de vallée étroite, depuis Berg-sur-Moselle jusqu'à Trèves. Il ne s'agit pas d'un espace clairement identifié géographiquement ou culturellement ; la délimitation s'est fait jour au cours des discussions avec les acteurs.

Cette zone de focus inclut les états riverains que sont la France, le Luxembourg et l'Allemagne, avec les deux laender de Sarre et de Rhénanie-Palatinat, et est ainsi prédestinée comme zone-pilote pour une coopération transfrontalière. Ce paysage est marqué d'une part par le patrimoine naturel et culturel et d'autre part, par les tendances actuelles de développement dans la zone d'influence de la ville de Luxembourg, un domaine plein de suspens entre conservation et transformation.

Lors des ateliers MORO, les points forts de l'action ont été définis et les perspectives de développement de cet espace discutées.

Im Fokus: die Dreiländermosel

Bereits in der Anfangsphase der MORO-Studie wurde deutlich, dass sich die Dreiländermosel als überschaubarer und konkreter Projektraum für eine intensive Zusammenarbeit eignet. Die Dreiländermosel bezieht sich auf den 66 Flusskilometer langen Abschnitt des Moselengtals von Berg-sur-Moselle bis Trier. Es ist kein geografisch oder kulturell klar definierter Raum; vielmehr ist die Abgrenzung in der Diskussion mit den Akteuren entstanden.

Der Fokusraum bezieht die Anrainerstaaten Frankreich, Luxemburg und Deutschland mit den beiden Bundesländern Saarland und Rheinland-Pfalz mit ein und ist damit prädestiniert als Pilotraum für die grenzüberschreitende Kooperation. Die Landschaft wird einerseits durch das Natur- und Kulturerbe geprägt, andererseits durch aktuelle Entwicklungstrends im Einzugsbereich der Stadt Luxemburg beeinflusst – ein interessantes Spannungsfeld zwischen Bewahren und Transformation.

In den MORO-Workshops wurden die Handlungsschwerpunkte festgelegt und Perspektiven für die Raumentwicklung diskutiert.



Évolution du cours d'eau, aménagement des rives et gestion des crues

En application de la directive-cadre européenne sur l'eau, les Commissions internationales pour Protection de la Moselle et de la Sarre (CIPMS) ont présenté un plan de gestion fixant les objectifs suivants : (1) rétablir le libre passage pour les poissons migrateurs, (2) améliorer la structure des eaux et des rives, (3) réduire les apports de pollutions diffuses et (4) faire avancer la protection contre les crues et la prévention des crues²².

Afin d'améliorer la structure des eaux et d'obtenir un « bon potentiel écologique » sur la Moselle, le service régional compétent de gestion des eaux (SGD Nord) de Rhénanie-Palatinat a, dans un premier document provisoire, envisagé et évalué les actions possibles²³. Les exigences de la navigation, la configuration en vallée étroite et les droits des propriétaires restreignent considérablement les possibilités d'amélioration des rives. Sur les sites appropriés, il convient de privilégier des solutions plus naturelles qui ne demandent pas d'entretien ultérieur.

Comme mesure compensatoire pour l'étage de retenue de Trèves, il est prévu d'aménager une zone humide près du port de plaisance de Monaise, à l'ouest de Trèves. Comme autre compensation écologique à l'extension de l'écluse, les migrations de poissons dans la Moselle seront favorisées par la réalisation d'installation permettant le passage.²⁴

Mesures de valorisation écologiques, aménagement des espaces libres et amélioration de l'accessibilité à la rivière présentent de nombreux avantages : randonnées à bicyclette et en canoë sur la rivière deviennent nettement plus intéressants pour approcher le milieu naturel dès lors que les rives sont aménagées de façon naturelle. Les espaces libres, étendus et multifonctionnels accroissent la valeur « loisirs » des plaines alluviales de la Moselle. Ceci recrée des liens étroits entre les rives, les localités et le paysage viticole.

En outre, les espaces libres reliés à la Moselle améliorent la protection contre les crues. Notamment les riverains de la portion de vallée étroite en aval des confluents avec la Sûre et la Sarre sont exposés à des risques élevés de crues²⁵. De vastes parties des plaines alluviales de la Moselle ont entretemps été déclarées zones inondables ou provisoirement sécurisées comme zone de risque d'inondation. Les mesures locales de protection contre les crues, comme les digues ou les parois de protection souples protègent les zones d'habitation particulièrement exposées. Les espaces de rétention de plus grandes dimensions dans la portion de la Moselle des trois frontières, sont concentrées dans les parties larges de la vallée de Remich et Trèves. Mais les plus vastes espaces inondables pour la rétention des crues se trouvent principalement en Lorraine. Dans l'intérêt d'une protection contre les crues coordonnée, par-delà les espaces et les secteurs, les états riverains de la Moselle et de la Sarre ont approuvé en 1998 un plan d'action contre les crues, pris et réalisé des mesures préventives sur l'ensemble du bassin de la Moselle²⁶.

En outre, sous la houlette de la CIPMS, a été lancée l'initiative FLOW MS (Flood- and Low Water Management Moselle – Saar) pour le projet Interreg IVA²⁷. Cette initiative a pour but notamment la mise en place de partenariats transfrontaliers comme outil principal de gestion des crues. Les principaux acteurs au sein d'un tel partenariat sont les communes impliquées qui sont responsables de la réalisation de ce qui a été planifié aux niveaux supérieurs et qui jouent un rôle déterminant dans la prise de conscience par les populations. Pour le développement des paysages mosellans, la sauvegarde et la réactivation des zones de rétention ainsi qu'une utilisation adéquate des surfaces constituent les aspects de premier plan.



Fließgewässerentwicklung, Ufergestaltung und Hochwassermanagement

Zur Umsetzung der europäischen Wasserrahmenrichtlinie legten die Internationalen Kommissionen zum Schutze der Mosel und der Saar (IKSMS) einen Bewirtschaftungsplan vor, der sich zum Ziel setzt, (1) die Durchgängigkeit für wandernde Fischarten wiederherzustellen, (2) die Gewässer(ufer)struktur zu verbessern, (3) die diffusen Schad(stoff)einträge zu verringern sowie (4) den Hochwasserschutz und die Hochwasservorsorge voranzutreiben²².

Zur Verbesserung der Gewässerstruktur und zur Erreichung des „guten ökologischen Potenzials“ an der Mosel hat die zuständige Regionalstelle der Wasserwirtschaft (SGD Nord) in Rheinland-Pfalz mögliche Maßnahmen in einem ersten Entwurf hergeleitet und bewertet²³. Die Anforderungen des Schiffsverkehrs, die Engtalsituation und die Eigentumsverhältnisse schränken dabei die Möglichkeiten zur Verbesserung der Uferstruktur erheblich ein. Eine naturnähere Entwicklung soll vorzugsweise dadurch erreicht werden, dass an geeigneten Stellen keine Unterhaltungsmaßnahmen mehr stattfinden.

Als Ausgleichsmaßnahme für den Ausbau der Staustufe Trier ist vorgesehen, ein auentypisches Gewässer im Bereich des Sportboot-hafens Monaise westlich Trier anzulegen. Ansonsten wird als ökologischer Ausgleich zum Schleusenausbau die Herstellung der ökologischen Durchgängigkeit der Mosel durch den Bau von Fischwechselanlagen gefördert²⁴.

Ökologische Aufwertungsmaßnahmen, Freiraumgestaltung und Verbesserung der Zugänglichkeit zum Wasser haben viele Vorteile: Radfahren und Wasserwandern an der Mosel gewinnen mit der Entwicklung naturnaher Ufer deutlich an Erlebnisqualität. Extensive, multifunktional nutzbare Freiflächen steigern den Freizeitwert der Moselufer. Die Moselufer können wieder enger mit den Moselorten und der Weinbaulandschaft verknüpft werden.

Zudem verbessern an die Mosel angebundene Freiräume den Hochwasserschutz. Insbesondere die Anrainer des Moseltals unterhalb der Mündungen von Sauer und Saar sind erhöhten Hochwasserrisiken ausgesetzt²⁵. Weite Teile der Moselaue wurden inzwischen als Überschwemmungsgebiete ausgewiesen oder als Hochwasserrisikoflächen vorläufig gesichert. Lokale Hochwasserschutzmaßnahmen wie Dämme oder flexible Schutzwände sichern besonders gefährdete Sied-



lungsbereiche. Größere Retentionsräume im Abschnitt der Dreiländermosel konzentrieren sich auf die Talweiterungen von Remich und Trier. Ausgedehnte Überschwemmungsflächen für die Hochwasserrückhaltung liegen jedoch überwiegend im lothringischen Moselabschnitt. Im Sinne eines koordinierten, raum- und sektorenübergreifenden Hochwasserschutzes haben die Anliegerstaaten von Mosel und Saar 1998 einen Aktionsplan Hochwasser verabschiedet und Vorsorgemaßnahmen im gesamten Einzugsgebiet der Mosel eingeleitet und umgesetzt²⁶.

Darüber hinaus wurde unter dem Dach der IKSMS die Initiative für das Interreg IVA-Projekt FLOW MS gestartet²⁷. Diese Initiative strebt u.a. die Einrichtung grenzüberschreitender Hochwasserpartnerchaften als zentrales Instrument des Hochwassermanagements an. Wichtige Akteure einer Hochwasserpartnerchaft sind die beteiligten Kommunen, die für die Umsetzung vieler Planungen verantwortlich sind und eine entscheidende Rolle bei der Bewusstseinsbildung in der Bevölkerung spielen. Für die Entwicklung der Mosellandschaften stehen vor allem die Sicherung und Reaktivierung von Retentionsflächen und angepasste Flächennutzungen im Vordergrund.

Eine gemeinsame Aufgabe: das Natur- und Kulturerbe der Mosellandschaft

Die tradierte Weinbaulandschaft der Dreiländermosel unterliegt einem beschleunigten Wandel. Viele ehemalige Steillagen des Weinbaus liegen brach. Auf luxemburgischer Seite wird versucht, mit großflächiger Flurbereinigung einer Nutzungsaufgabe aktiv zuvorzukommen. Damit verändern sich die historische Kulturlandschaft, deren typische Landschaftsbilder sowie Flora und Fauna dieser Standorte. Hinzu kommt der Ausbau der Siedlungen und Verkehrswände. Der Einstieg in das postfossile Zeitalter setzt weitere Impulse: Windräder und Photovoltaikanlagen gelten hier als sichtbare Zeichen.

Landschaften haben sich stets verändert; allerdings wecken Geschwindigkeit und Auswirkungen des aktuellen Wandels das Bedürfnis, alte Kulturlandschaften zu bewahren. Sie besitzen spezifische Qualitäten und können das Bild einer ganzen Region prägen. Das Natur- und Kulturerbe der Mosellandschaften ist allerdings nicht nur Identität stiftende Grundlage für die Menschen, die hier leben, sondern durchaus auch eine Säule der regionalen Ökonomie. Deshalb stellt sich die Frage, wie wirtschaftliche Dynamik, Siedlungsausbau und wachsende Mobilität mit der Sicherung tradierter kulturlandschaftlicher Qualitäten Hand in Hand gehen können.

Gleichzeitig ist es notwendig, die vorhandenen Relikte der Weinbaulandschaft zu sichern. Um die Weinbau- und Streuobstlandschaft in Steilhanglagen offen zu halten oder zu reaktivieren, sind innovative Ideen gefragt. Unterschiedliche Nachnutzungen werden derzeit diskutiert oder bereits erprobt, beispielsweise Beweidungskonzepte, der Anbau von Weinbergspfirsichen, Kräutern oder Lavendel, neue Vermarktungswege wie die grenzüberschreitende Initiative „Terroir Moselle“²⁸. Sicherlich liegt hier noch ein großes Potenzial, mögliche Synergien zwischen den unterschiedlichen Ansätzen auszuloten. Zahlreiche Projekte der Leader-Programme an der Mosel zielen bereits in Richtung einer gemeinsamen Entwicklungsstrategie²⁹. Die Ausweisung von Natur- oder Regionalparken könnte ein Instrument sein, nachhaltige Entwicklungsansätze zu koordinieren und voranzutreiben. Der Naturpark „Dreiländereck“ ist auf Initiative Luxemburgs wieder verstärkt in der politischen Diskussion.

Die Dreiländermosel besitzt trotz der attraktiven Weinbaulandschaft mit alten Winzerorten, der geschichtsträchtigen

Stadt Trier und dem Dreiländereck mit Schengen keineswegs das touristische Gewicht der Mittelmosel. Ein Grund hierfür ist sicherlich die Grenzsituation und damit die schwierige Koordination der touristischen Aktivitäten der drei Anrainerstaaten. Die Dachmarke Mosel und das Label „Terroir Moselle“ sind Vorbilder einer gelungenen Vernetzung und großräumigen Vermarktung der regionalen Produkte.

Viel versprechende Ansätze bietet der grenzüberschreitende Flusstourismus³⁰: Ausflugs- und Kreuzfahrten konzentrieren sich derzeit allerdings vor allem auf die Mosel zwischen Trier und Koblenz; sie sind oft mit der Rheinschifffahrt verknüpft. An der Dreiländermosel reduziert sich das Angebot auf das luxemburgische Flaggschiff Marie-Astrid und wenige kleine Ausflugsschiffe. Die französischen Angebote aus Metz enden bereits hinter der Luxemburger Grenze in Remich. Dagegen spielt auf französischer Seite der Hausboottourismus eine deutlich stärkere Rolle. Die Dreiländertour von der Mosel über die Saar und den Canal de la Marne au Rhin ermöglicht ein attraktives Rundreiseangebot („Sauerkrauttour“). Eine Schwierigkeit liegt allerdings darin, dass Hausboottouren nur in Frankreich führerscheinfrei möglich sind. Eine einheitliche grenzübergreifende Regelung des führerscheinfreien Fahrens könnte hier Impulse setzen. Der Kanutourismus kommt vor allem auf deutscher Seite in Schwung, wovon bisher hauptsächlich die Mosel unterhalb von Trier profitiert. Ein grenzüberschreitendes Konzept für den Kanutourismus gibt es noch nicht, die Infrastruktur für selbstständige Touren steht auf deutsch-luxemburgischer Seite erst am Anfang und fehlt auf französischer Seite ganz.

Durch grenzüberschreitende Vernetzung und Austausch lässt sich voneinander lernen. Ein gutes Beispiel ist die Kiesweiherlandschaft in der Remicher Talweitung, wo auf Luxemburger Seite mit dem „Haff Remich“ eine konsequente Zonierung und hochwertige Gestaltung mit öffentlichen Freizeiteinrichtungen und inszenierten Naturschutzflächen umgesetzt wurde – mit vielfältigem Nutzen für Naherholung, Tourismus und Naturschutz.

Als Motor des grenzüberschreitenden Moseltourismus erweist sich der Moselradweg, der zunehmend an Bedeutung gewinnt und dessen Nutzer die Vielfalt der Landschaft und Kulturen im Dreiländereck offensichtlich zu schätzen wissen.



Une tâche commune : le patrimoine naturel et culturel du paysage mosellan

Le paysage viticole de la Moselle des trois frontières connaît des mutations accélérées. De nombreux vignobles pentus sont en friche. Côté luxembourgeois, on tente, par un remembrement à grande échelle des parcelles de contrer activement les cessations d'exploitation. Ceci modifie le paysage culturel historique, les paysages caractéristiques, la flore et la faune de ces sites. À ceci s'ajoute l'avancée de l'urbanisation et du réseau routier. L'entrée dans l'ère post-fossile contribue aussi à cette évolution : éoliennes et installations photovoltaïques sont ici considérés comme des signaux visibles.

Les paysages ont toujours changé ; néanmoins, la rapidité et l'impact des modifications actuelles suscitent le besoin de préserver les paysages culturels anciens. Ils possèdent des caractéristiques spécifiques et peuvent marquer de leur empreinte toute une région. Mais le patrimoine naturel et culturel des paysages mosellans n'est pas uniquement un élément fondateur d'identité pour les populations qui y vivent, mais également un des piliers de l'économie régionale. C'est pourquoi se pose la question suivante : comment allier dynamisme économique, urbanisation et mobilité croissante avec la préservation de paysages culturels de longue tradition ?

Dans le même temps, il faut conserver ce qui reste des paysages viticoles. La préservation ou réactivation des paysages viticoles et des vergers des coteaux pentus requiert des idées novatrices. Divers usages de substitution sont actuellement en cours de discussion ou même d'essai : pâturages, pêches de vigne, herbes aromatiques, lavande, de même que de nouvelles filières de commercialisation comme l'initiative transfrontalière « Terroir Moselle »²⁸. Sans aucun doute, il y a ici de forts potentiels et des synergies entre les différentes approches qu'il s'agit d'étudier. De nombreux projets des programmes Leader le long de la Moselle visent d'ores et déjà en direction d'une stratégie commune de développement²⁹. Les parcs naturels ou régionaux pourraient être un outil qui permettrait de coordonner et de faire avancer les approches de développement durable. Le parc naturel des « Trois Frontières » est revenu en force dans le débat politique à l'initiative du Luxembourg.

Malgré le paysage viticole attrayant, avec ses vieux villages viticoles, la ville de Trèves, chargée d'histoire et le triangle frontalier de Schengen, la Moselle des trois frontières n'a pas le poids touristique de la moyenne Moselle. L'une des raisons

est sans doute la situation frontalière avec les difficultés de coordination entre les trois pays riverains. La marque « Die Mosel » et le label « Terroir Moselle » sont des exemples de réseaux réussis et de commercialisation à grande échelle des produits régionaux.

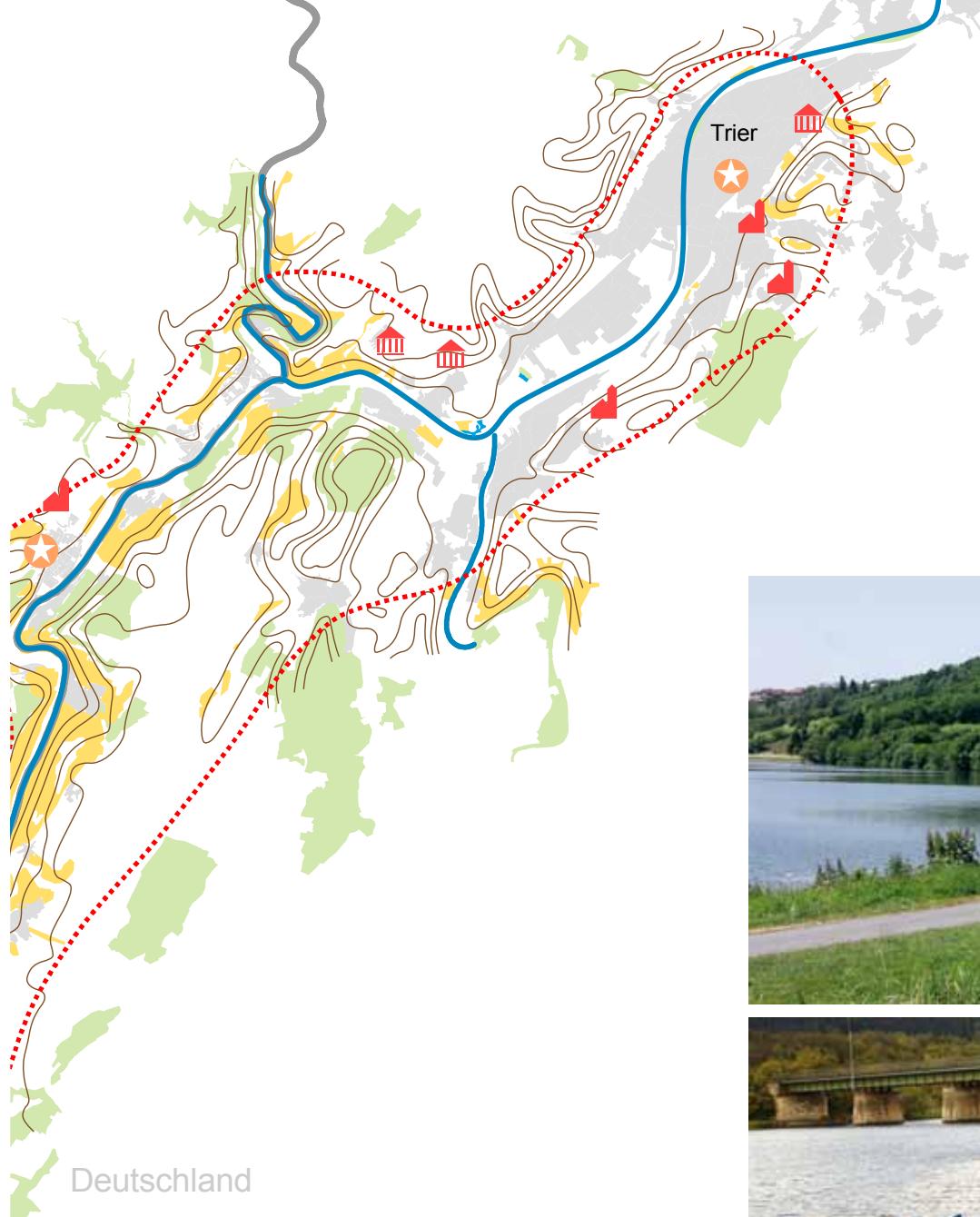
Le tourisme fluvial transfrontalier semble très prometteur³⁰: Néanmoins, actuellement les bateaux de croisière et d'excursion sur la Moselle sont concentrés entre Trèves et Coblenze avec très souvent des liens avec les compagnies naviguant sur le Rhin. Sur la Moselle des trois frontières, l'offre se réduit au principal navire luxembourgeois, le « Marie-Astrid » et à quelques bateaux plus petits, pour les excursions. Les bateaux au départ de Metz arrivent en fin de parcours derrière la frontière luxembourgeoise, à Remich. Par contre, côté français le tourisme fluvial en bateau habitable occupe une place nettement plus importante. Le voyage par les trois pays, depuis la Moselle, par la Sarre et le canal de la Marne au Rhin permet de proposer un circuit très attrayant (« circuit de la choucroute »). Le problème est que la conduite d'un bateau habitable, sans permis de navigation, n'est possible qu'en France. Une réglementation harmonisée concernant la navigation transfrontalière sans permis permettrait de donner des impulsions dans ce domaine. La randonnée fluviale en canoë enregistre un essor surtout côté allemand, et c'est surtout le tronçon en aval de Trèves qui en bénéficie. Il n'existe pas encore de concept transfrontalier de randonnée en canoë, les infrastructures pour des randonnées autonomes n'en sont qu'à leurs débuts côté allemand et luxembourgeois et sont inexistantes côté français.

Les réseaux transfrontaliers et les échanges permettent d'apprendre les uns des autres. Les gravières de la partie large de la vallée à Remich en sont un bon exemple : côté luxembourgeois, le « Haff Remich », avec une délimitation systématique et la réalisation d'aménagements de qualité avec des installations publiques de loisirs et des surfaces naturelles protégées mises en valeur, offrant de nombreuses possibilités en termes de loisirs de proximité, de tourisme et de protection de la nature.

La piste cyclable des bords de la Moselle se révèle être un moteur du tourisme transfrontalier mosellan : elle gagne en importance et ses utilisateurs apprécient d'évidence la diversité des paysages et des cultures dans le triangle des trois frontières.







Siedlungsentwicklung und urbane Freiräume am Fluss

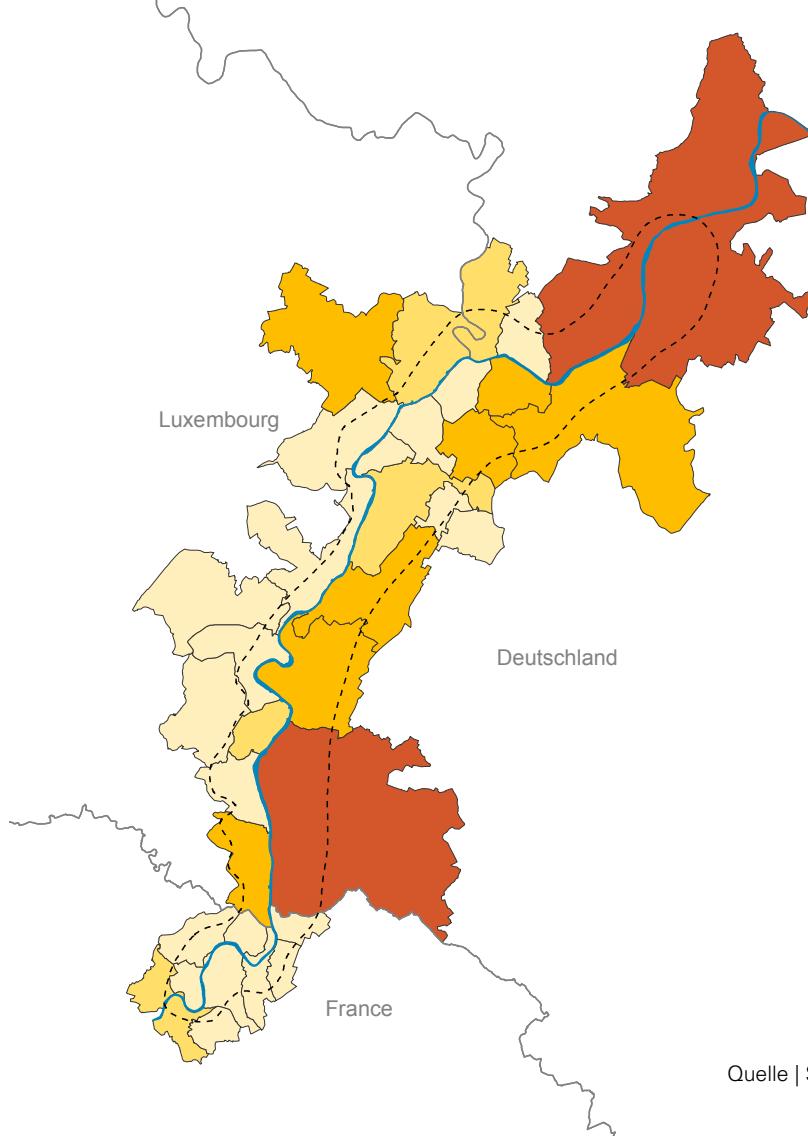
Mit dem aufblühenden Weinbau entstanden am Fuß der Talhänge dicht gedrängte Winzerdörfer, die jeden Quadratmeter der hochwasserfreien Moselterrassen, Mündungen von Seitentälern oder flachere Unterhänge nutzten³¹. Die Trierer Talweitung ermöglichte bereits zur Römerzeit die Entstehung der Augusta Treverorum, doch erzwangen die Moselhochwasser einen respektvollen Abstand zum Fluss. Gleichzeitig wurde die Moselaue zum Ausbau der Transportwege und Infrastrukturtrassen genutzt. Straßen und Eisenbahn versperren heute oftmals den Zugang zum Fluss. Dort, wo sich Uferbereiche in die Siedlungsstruktur integrieren, zeigt sich die Qualität attraktiver Uferpromenaden, Schiffsanleger und Liegewiesen, wie beispielsweise in Remich oder in Schengen.

In vielen Moselorten liegen trotz aller Restriktionen noch erhebliche Potenziale, um neue Zugänge zu schaffen und Uferbereiche aufzuwerten. Trier strebt mit dem Konzept „Stadt am Fluss“ eine engere Verknüpfung mit der Mosel an; Konz möchte sich der Saarmündung zuwenden; Remich plant eine Erneuerung seiner Uferpromenade. Hier gilt es, städtebaulich hochwertige Lösungen zu finden, die mit den Zielen des Hochwasserschutzes vereinbar sind. Auch das Entwicklungskonzept zum Wassertourismus im luxemburgischen Moseltal greift die Aufwertung der flussnahen urbanen Freiräume auf³².

Der wirtschaftliche Aufschwung im Großherzogtum Luxemburg wirkt sich auch auf die Dreiländermosel aus. Die Zahl der Grenzpendler erhöhte sich und damit auch das Verkehrsaufkommen. Dies bringt gravierende Verkehrsprobleme an den Moselquerungen mit sich. An den Grenzübergängen breiten sich Tankstellen und Einkaufszentren aus. Der Bedarf an Wohnungen und Wohnbauland steigt. Das preisgünstige Wohnen auf deutscher, aber auch auf französischer Seite zieht zahlreiche Luxemburger an. Im grenznahen Saarland und Rheinland-Pfalz bedeutet dies, dass die Gemeinden Bevölkerungswachstum verzeichnen und sich darauf einstellen – mit der Ausweisung neuer Wohngebiete, aber auch mit der notwendigen Infrastruktur.

Die besonderen Qualitäten der Mosellandschaften sind eine wesentliche Grundlage für ein attraktives Wohnumfeld und hohe Freizeitqualitäten. Im Spannungsfeld zwischen notwendigem Siedlungsausbau, der Sicherung einer zukunftsfähigen Mobilität und tradierten kulturlandschaftlichen Qualitäten stellen sich alte Fragen, beispielsweise nach landschaftsverträglichem und regionaltypischem Bauen, neu³³.





Quelle | Source: Großregion – Statistiken

Évolution de l'urbanisation et espaces libres en zone urbaine le long de la rivière

Parallèlement au développement de la viticulture, sont apparus au pied des pentes abruptes de la vallée, des villages viticoles d'une forte densité qui exploitent chaque mètre carré des terrasses de la Moselle non menacées par les crues, les confluents avec des vallées latérales ou les parties basses des coteaux, moins pentues³¹. La partie large de la vallée autour de Trèves a permis, dès l'antiquité romaine, la fondation d'Augusta Treverorum, mais les crues contraignaient à s'installer à une distance respectueuse de la rivière. Par ailleurs, les plaines alluviales de la Moselle ont été utilisées pour la construction de voies de transport et d'infrastructures. Des routes, des voies de chemin de fer barrent aujourd'hui souvent l'accès à la rivière. Là où les rives s'intègrent dans la structure urbanistique, on constate la qualité d'attrayantes promenades sur les berges, de pontons et des pelouses, comme à Remich ou à Schengen.

Malgré les restrictions imposées, de nombreuses localités de la vallée présentent encore des potentiels importants d'aménagement de nouveaux accès et de valorisation des rives. À travers le concept de « Ville en bordure de rivière », Trèves souhaite créer un lien plus étroit avec la Moselle ; Konz aimerait valoriser le confluant avec la Sarre ; Remich envisage la rénovation de la promenade des bords de la Moselle. Il s'agit dans tous ces cas de trouver des solutions de qualité en termes d'urbanisme qui soient compatibles avec les objectifs de protection contre les crues. Le concept de développement du tourisme fluvial dans la partie luxembourgeoise de la vallée reprend également la valo-

risation des espaces libres en zone urbaine, à proximité de la rivière.³²

L'essor économique du Grand-Duché du Luxembourg a un impact sur la Moselle des trois frontières. Le nombre de travailleurs frontaliers augmente et ainsi, également la densité du trafic ce qui engendre de graves problèmes de circulation aux points de franchissement de la Moselle. Aux points de passage des frontières, les stations-service et les centres commerciaux se multiplient. Les besoins de logements et de terrains constructibles pour les habitations augmentent. Les prix des locations et de l'immobilier en général, en France comme en Allemagne, attirent de nombreux Luxembourgeois. Dans les communes frontalières de Sarre et de Rhénanie-Palatinat, cela entraîne un accroissement de population auquel elles doivent répondre en trouvant et viabilisant de nouvelles zones d'habitation.

Les spécificités des paysages mosellans constituent un des fondements essentiels d'un habitat attrayant offrant une qualité de vie élevée, aussi en termes de loisirs. Dans cet espace complexe apparaissent des tensions entre une urbanisation nécessaire, la garantie pour l'avenir d'une mobilité pérenne et la qualité de paysages culturels de tradition. Resurgissent alors de vieilles interrogations comme un mode de construction compatible avec les paysages et avec la région.³³

Eine gemeinsame Entwicklungsperspektive

Die Qualitäten der Dreiländermosel über die Grenzen hinweg bewahren und stärken! So das Motto der gemeinsamen Entwicklungsperspektive für die Landschaften der Dreiländermosel, die im Rahmen des Projektworkshops am 09. Juni 2011 diskutiert wurde. Vier Leitmotive heben die europäische Ausrichtung hervor:

Die Mosel als Fluss der Großregion erschließen: Die Mosel soll als Fluss der Großregion gestärkt und besser wahrgenommen werden. Die Dreiländermosel ist der geeignete Kooperationsraum, um hierzu grenzüberschreitend Impulse zu setzen – durch eine gemeinsame Förderung des Flusstourismus oder auch die Aufwertung der Moselufer. Darüber hinaus bieten Hochwasserschutz und die Umsetzung der Wasserrahmenrichtlinie hervorragende Ansätze für eine intensivere grenzüberschreitende Kooperation.

Europäische Identität und grenzenloses Europa erfahren: Mit Schengen als wichtigem Symbol für ein zusammenwachsendes Europa ist die Dreiländermosel prädestiniert, europäische Werte erfahrbar zu machen. Einen Beitrag leisten gemeinsame Initiativen zur Stärkung der europäischen Identität, ein transnationaler Austausch innerhalb der Planung und Verwaltung sowie Projekte, die stärker als bisher auf die grenzüberschreitende Raumentwicklung ausgelegt werden.

Europäisches Natur- und Kulturerbe sichern: Auf der Basis der Europäischen Landschaftskonvention (ELC) und des Schutzgebietssystems Natura 2000 müssen die Moselanrainer gemeinsam Sorge für das reiche europäische Natur- und Kulturerbe der Mosellandschaften tragen. Das bedeutet: den Ausbau der Siedlungen behutsam einpassen, tradierte Nutzungen unterstützen, neue Formen der Nachnutzung erproben, Natur- und Kulturerbe erlebbar machen, die Bevölkerung dafür sensibilisieren, die Mosellandschaften als Imageträger und Identitätsanker nutzen.

Über die Grenzen hinweg vernetzen: Die Vernetzung und Koordination der Angebote und Infrastrukturen über die Grenzen hinweg bildet einen wichtigen Baustein für die Erlebbarkeit der Dreiländermosel. Hierzu zählen sowohl die touristische Infrastruktur, ÖPNV-Angebote und Fährverbindung, aber auch eine transnationale Vermarktung.

Une perspective de développement conjointe

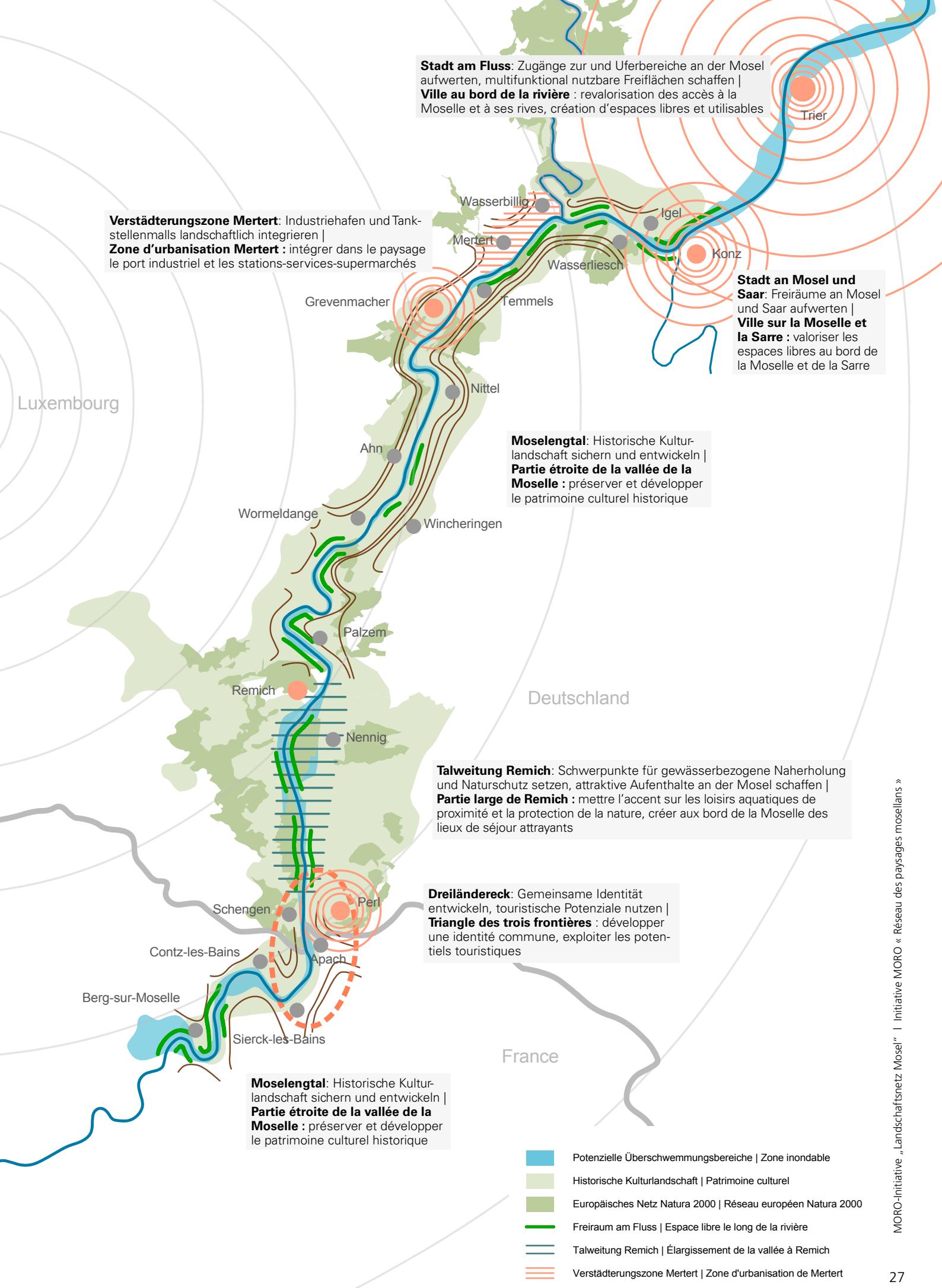
Préserver et renforcer les spécificités de la Moselle des trois frontières par-delà les frontières ! Tel est l'objectif de la perspective conjointe de développement pour les paysages de la Moselle des trois frontières dont il a été débattu dans le cadre de l'atelier-projet du 9 juin 2011. Quatre lignes directrices soulignent l'orientation européenne du projet.

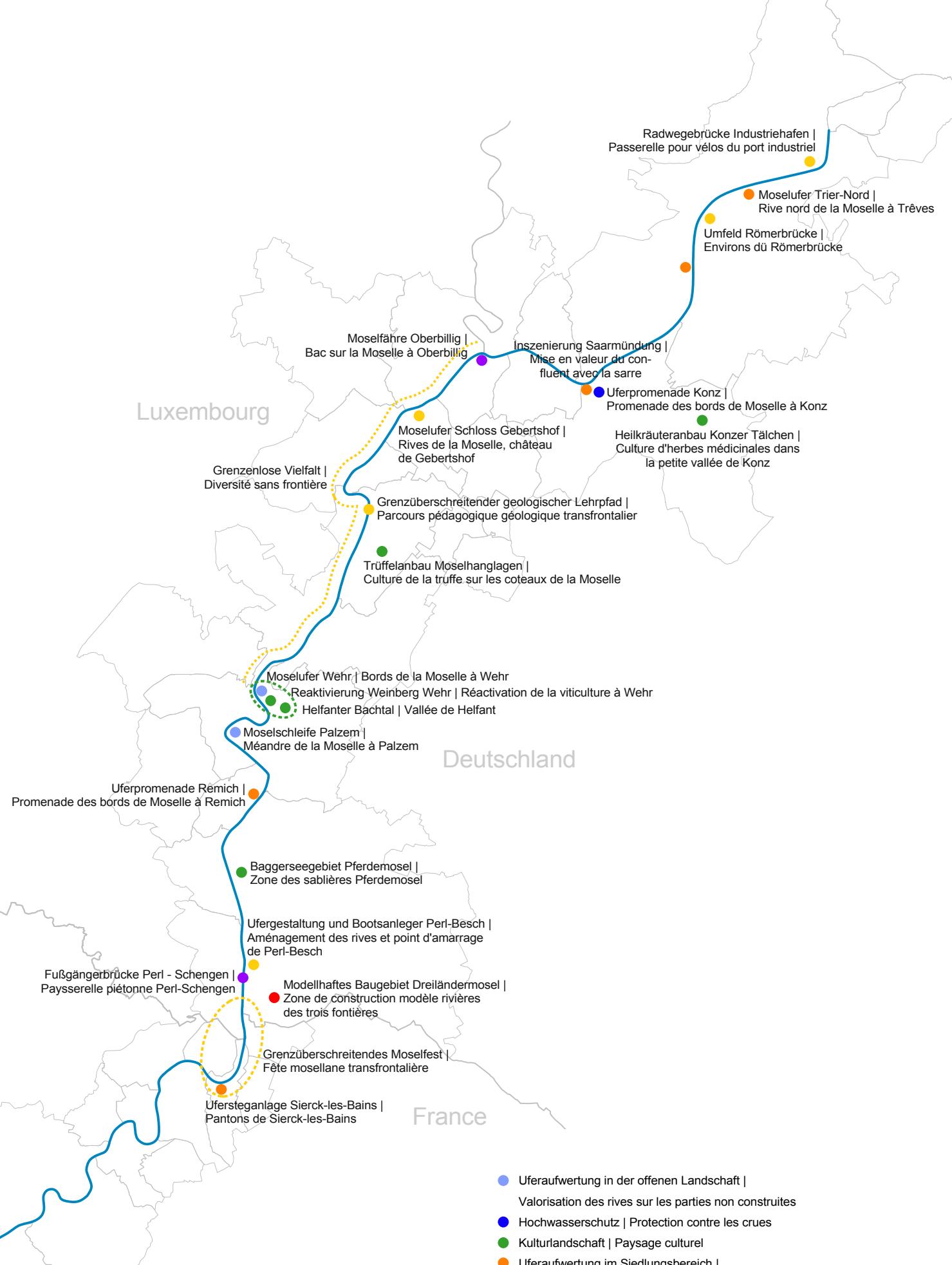
Faire de la Moselle la rivière de la Grande Région, par excellence : L'objectif est de faire en sorte que la Moselle devienne la rivière de la Grande Région par excellence et qu'elle soit mieux perçue comme telle. La Moselle des trois frontières constitue l'espace de coopération adéquat pour impulser des actions transfrontalières : à travers une promotion conjointe du tourisme fluvial ou encore la valorisation des rives de la Moselle. Par ailleurs, la protection contre les crues et la transposition de la directive-cadre sur l'eau constituent les bases idéales d'une coopération transfrontalière plus intense.

Vivre l'identité européenne et une Europe sans frontières : Avec Schengen, symbole majeur de l'intégration européenne, la Moselle des trois frontières est prédestinée pour vivre au quotidien les valeurs européennes. À ceci peuvent contribuer les initiatives communes de renforcement de l'identité européenne, des échanges transnationaux dans le cadre de la planification et des administrations ainsi que des projets qui seraient, davantage que jusqu'à présent, orientés vers un développement transfrontalier des espaces.

Préserver un patrimoine naturel et culturel européen : Sur la base de la Convention européenne du Paysage (CEP) et du réseau de protection de sites naturels et semi-naturels Natura 2000, les riverains de la Moselle doivent ensemble faire le nécessaire pour préserver la richesse du patrimoine naturel et culturel européen des paysages mosellans. Cela signifie : procéder à une urbanisation prudente et adaptée, soutenir les utilisations traditionnelles, tester de nouvelles formes d'utilisations de substitution, faire percevoir ce patrimoine naturel et culturel, sensibiliser les populations au fait que les paysages mosellans peuvent être porteurs d'image et ancrer une identité.

Mettre en réseau par-delà les frontières : La mise en réseau et la coordination des offres et infrastructures par-delà les frontières constituent un élément essentiel de la perception de l'espace « Moselle des trois frontières ». Il est possible d'y intégrer aussi bien les infrastructures touristiques, les transports en commun ou les bacs qu'une commercialisation transnationale.





- Uferaufwertung in der offenen Landschaft | Valorisation des rives sur les parties non construites
- Hochwasserschutz | Protection contre les crues
- Kulturlandschaft | Paysage culturel
- Uferaufwertung im Siedlungsbereich | Valorisation des rives sur les parties urbanisées
- Städtebau, Siedlungsentwicklung | Urbanisme, évolution de l'habitat/ de l'urbanisation
- Verkehr | Trafic
- Tourismus | Tourisme

Déboucher sur des projets concrets

Cette procédure commune a finalement pour objectif de déboucher sur des projets concrets pour la Moselle des trois frontières dont certains peuvent être aidés et accompagnés jusqu'en 2013, en tant que projets-pilotes d'aménagement. Les aspects tels que l'importance par rapport aux thèmes centraux de l'initiative MORO, la valeur ajoutée dans le cadre de la coopération transfrontalière ou la composante « développement durable » de ce qui est entrepris, jouent un rôle prépondérant.

Lors d'entretiens bilatéraux avec les différents acteurs et dans les ateliers, de nombreux projets et initiatives ont été proposés, susceptibles de contribuer au développement transfrontalier des paysages mosellans, dans l'esprit de l'initiative MORO-Initiative. Cela allait d'une simple idée de départ à des projets planifiés et avancés, déjà proposés à des programmes de soutien.

Certains de ces projets ont directement un caractère transfrontalier, d'autres traitent de thématiques centrales comparables, comme le développement du paysage culturel, la valorisation des rives ou les aides au tourisme lié à l'eau. Certains projets sont développés en voisinage immédiat et pourraient par conséquent générer des synergies. Les liens thématiques ou géographiques entre ces différents projets, à savoir la mise en œuvre de projets jumelés, pourraient contribuer à l'avenir, à renforcer la coopération transfrontalière et à mieux utiliser conjointement les potentiels de développement.

L'initiative MORO souhaite encourager précisément ce type d'approche et continuer dans la direction qu'elle a prise, à savoir créer des réseaux entre les acteurs et les compléter par des partenariats sur un projet. Dans le cadre de l'atelier, l'idée a été lancée d'intégrer directement aussi les populations dans la coopération concernant la Moselle des trois frontières, par exemple à travers un forum citoyen transfrontalier.

Mit Projekten umsetzen

Der gemeinsame Prozess soll schließlich in konkrete Projekte im Bereich der Dreiländermosel münden, von denen einige als Modellvorhaben der Raumordnung bis Ende 2013 gefördert und betreut werden können. Dabei spielen Aspekte wie die Bedeutung für die Schlüsselthemen der MORO-Initiative, der Mehrwert in der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit oder die Nachhaltigkeit der Maßnahmen eine gewichtige Rolle.

In bilateralen Gesprächen mit den Akteuren und während der Workshops wurden zahlreiche Projekte und Initiativen zusammengetragen, die einen Beitrag zur grenzüberschreitenden Entwicklung der Mosellandschaften im Sinne der MORO-Initiative liefern können. Das Spektrum reicht von einer ersten Idee bis hin zu planerisch vorbereiteten Projekten, die bereits in geeignete Förderprogramme eingestellt wurden.

Einige Vorhaben sind direkt grenzüberschreitend angelegt, andere bearbeiten gleiche Themenschwerpunkte, beispielsweise die Entwicklung der Kulturlandschaft, die Aufwertung von Uferbereichen oder die Förderung des wasserbezogenen Tourismus. Manche Projekte liegen in räumlicher Nachbarschaft und können hierüber Synergieeffekte bieten. Eine konkrete thematische oder auch räumliche Verknüpfung der unterschiedlichen Vorhaben – die Bildung von „Zwillingsprojekten“ oder „Projekt-Clustern“ – kann zukünftig dazu beitragen, die grenzüberschreitende Zusammenarbeit zu stärken und die Entwicklungspotenziale gemeinsam besser zu nutzen.

Die MORO-Initiative will genau diesen Ansatz fördern und damit den begonnen Weg, Akteure miteinander zu vernetzen, um Projektpartnerschaften ergänzen. Im Rahmen der Workshops wurde darüber hinaus die Idee entwickelt, auch die Bevölkerung direkt in die Kooperation zur Dreiländermosel einzubinden, beispielsweise im Rahmen eines grenzüberschreitenden Bürgerforums.

Hinweise zu Quellen | Informations concernant les sources

Diese Broschüre basiert auf den Zwischenberichten und Info-briefen im Rahmen der Bearbeitung der MORO-Studie und -Initiative „Landschaftsnetz Mosel“ von agl/Saarbrücken in Kooperation mit lohrberg stadtlandschaftsarchitektur und Christof Kinsinger. | La présente brochure repose sur les rapports intermédiaires et les courriers d'information dans le cadre du traitement de l'étude et de l'initiative MORO « Réseau des paysages mosellans » d'AGL, Sarrebruck en coopération avec lohrberg stadtlandschaftsarchitektur (architecture des paysages urbains) et Christof Kinsinger.

- 1 Großregion Saarland – Lorraine – Luxemburg – Rheinland-Pfalz – Région Wallonne – Communauté Française de Belgique und Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens; im Text „Großregion“ genannt | Grande Région Sarre – Lorraïne – Luxembourg – Rhénanie-Palatinat – Région Wallonne – Communauté Française de Belgique et Communauté germanophone de Belgique (dans le texte „la Grande Région“)
- 2 IKSMS 2009
- 3 ESPON 2010, BMVBS/BBSR 2011 a, b
- 4 s. Website BBSR – MORO
- 5 ESPON/University of Luxembourg 2010: 38f, 44
- 6 s. Website Großregion
- 7 Schönwald 2011: 166; s. Website Universität Mainz
- 8 s. Website MULEWF RLP
- 9 s. Website DTMV; Website WSA Trier – Historisches; Sekretariat der Moselkommission 2006
- 10 BGA 2005
- 11 s. Website WSA Trier – Schleusen
- 12 IKSMS 2005
- 13 LAG Leader Miselerland 2010
- 14 DLR Mosel/ Mosellandtouristik
- 15 s. Website Terroir Moselle
- 16 s. Website Stadt Trier; s. Website MBWJK RLP, Sekretariat für das Welterbe in Rheinland-Pfalz
- 17 LAG Mosel 2008
- 18 Gilles 2009
- 19 DLR Mosel/ Mosellandtouristik
- 20 s. Website Regionalinitiative Mosel
- 21 s. Website Förderverein Calmont-Region e. V.
- 22 IKSMS 2009
- 23 LUWG 2009
- 24 s. Website WSA Trier – Schleusen
- 25 IKSMS 2009
- 26 IKSMS 1998, 2006
- 27 s. Website IKSMS – FLOW MS
- 28 s. Website Terroir Moselle; LAG Mosel 2008
- 29 s. Website LAG Moselfranken
- 30 s. Website Moselle Tourisme – Flusstourismus; LAG Leader Miselerland 2010
- 31 Held 1984
- 32 LAG LEADER Miselerland 2010
- 33 Schmidt 2000

Fotos und Kartographie | Photos et cartographie

Soweit im Folgenden nicht anders benannt: agl, Saarbrücken 2011 | Sauf dénomination divergente dans ce qui suit : agl, Sarrebrück 2011.

Seite | Page 8: Wikimedia Commons/Cayambe/Claude Meisch

Seite | Page 23 (unten | en bas): Birgit Hoffmann

Seite | Page 24: lohrberg stadtlandschaftsarchitektur/ agl

Quellen | Sources

agl (2009-2011): Zwischenberichte zur MORO-Studie und -Initiative „Landschaftsnetz Mosel“ im Dezember 2009 sowie im März und Dezember 2010. Bearbeitung in Kooperation mit lohrberg stadtlandschaftsarchitektur und Christof Kinsinger im Auftrag von BMVBS und BBSR

agl (2010, 2011): Info-Briefe zur MORO-Initiative „Landschaftsnetz Mosel“ im Juli und November 2010 sowie im April und Juli 2011; im Auftrag von BMVBS und BBSR

BGA – Bundesamt für Güterverkehr (2005): Marktbeobachtung Güterverkehr. Binnenschiffgüterverkehr auf Mosel und Saar. Köln

BMVBS – Bundesministerium für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung(2011a): Metropolitane Grenzregionen. Abschlussbericht des Modellvorhabens der Raumordnung (MORO) „Überregionale Partnerschaften in grenzüberschreitenden Verflechtungsräumen“. Bonn

BMVBS – Bundesministerium für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung (2011b): Metropolitane Grenzregionen. Kurzfassung zum Abschlussbericht des Modellvorhabens der Raumordnung (MORO) „Überregionale Partnerschaften in grenzüberschreitenden Verflechtungsräumen“. Bonn. | Régions métropolitaines transfrontalières. Résumé du rapport final sur le projet pilote d'aménagement du territoire (MORO) « Partenariats suprarégionaux dans les espaces transfrontaliers ». Bonn

DLR Mosel/ Mosellandtouristik (o.J.): Entwicklungskonzeption Weinkulturlandschaft und Tourismus im Moselland. Abruf am 23.01.2010 unter: www.mosellandtouristik.de/downloads/de/moselland_aktuell/01_Entwicklungskonzeption.pdf

ESPON/University of Luxembourg (2010): METRO BORDER – Cross-border Polycentric Metropolitan Regions. Final Report. Luxembourg

Gilles, Karl-Josef (2009): Entlang der Mosel von Koblenz bis Trier 1880-1920. Neuauflage. Sutton Verlag

Held, Heinz (1984): Die Mosel – von der Mündung bei Koblenz bis zur Quelle in den Vogesen. Landschaft, Kultur, Geschichte. Köln: DuMont

IKSMS – Internationale Kommissionen zum Schutze der Mosel und der Saar (Hrsg.; 2009): Bewirtschaftungsplan 2010–2015 des Bearbeitungsgebiets Mosel / Saar; Teil B. Abruf am 08.08.2011 unter: http://sgdnord.rlp.de/fileadmin/sgdnord.rlp.de/Aufgaben/31/Dokumente/Bewirtschaftungsplan_Mosel-Saar.pdf

IKSMS – Internationale Kommissionen zum Schutze der Mosel und der Saar (2006): Aktionsplan Hochwasser im Einzugsgebiet von Mosel und Saar. Bilanz 2005. Trier

IKSMS – Internationale Kommissionen zum Schutze der Mosel und der Saar (2005): WRRL – Bestandsaufnahme „Mosel-Saar“. Trier

IKSMS – Internationale Kommissionen zum Schutze der Mosel und der Saar (Hrsg., 1998): Aktionsplan Hochwasser an Mosel und Saar. In Zusammenarbeit mit: Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit – Referat Öffentlichkeitsarbeit

LAG Leader Miselerland (2010): Entwicklungskonzept für den Wassertourismus im luxemburgischen Moseltal. Endbericht

LAG Mosel – Lokale Aktionsgruppe Mosel (2008): Lokales integriertes ländliches Entwicklungskonzept (LILE, Langfassung), Förderperiode 2007-2013. Bernkastel

LUWG – Landesamt für Umwelt, Wasserwirtschaft und Gewerbeaufsicht (2009): Maßnahmenherleitung für die Bundeswasserstraßen in Rheinland-Pfalz als Grundlage für die Ableitung des guten ökologischen Potenzials. Mainz

Schmidt, Hellmut (2000): WeinKulturLandschaft Mosel „Bauen im Moseltal“ – eine Initiative der Dorferneuerung in Rheinland-Pfalz. Trier-Saarburg; Bernkastel-Wittlich; Cochem-Zell; Mayen-Koblenz: Die Dorferneuerungsbeauftragten der Kreisverwaltung

Schönwald, Antje (2010): Identitäten und Stereotypen in grenzüberschreitenden Verflechtungsräumen. Das Beispiel der Großregion. Expertise im Auftrag der Projektpartnerschaft des MORO „Überregionale Partnerschaften in grenzüberschreitenden Verflechtungsräumen“. Schiffweiler

Sekretariat der Moselkommission (2006): Der Moselvertrag von 1956. 50. Jahrestag der Unterzeichnung. Trier

Websites | Sites web

BBSR – MORO (Bundesinstitut für Bau-, Stadt- und Raumforschung, 09.09.2011): www.bbsr.bund.de/cln_016/nr_21268/BBSR/DE/FP/MORO/moro_node

DTMV (Deutsche Tradition-Motorboot-Vereinigung e.V., 01.08.2011): www.dtmv-online.de/site/index.php?id=67

Förderverein Calmont-Region e. V. (01.08.2011): www.calmont-region.de

Großregion (08.09.2011): www.granderegion.net/de/grande-region/index.html

Großregion – Statistiken (12.07.2010): www.grande-region.lu/eportal/pages/StatTemplate.aspx?view=stat&id=620

IKSMS – FLOW MS (Internationale Kommissionen zum Schutze der Mosel und der Saar, 09.09.2011): www.iksms-cipms.org/servlet/is/60264/

LAG Moselfranken (Lokale AktionsGruppe Moselfranken, 08.09.2011): www.lag-moselfranken.de/index.php?option=com_content&view=article&id=3&Itemid=5

MULEWF RLP (Ministerium für Umwelt, Landwirtschaft, Ernährung, Weinbau und Forsten Rheinland-Pfalz, 08.08.2011): www.wasser.rlp.de/servlet/is/8124/

MBWJK RLP, Sekretariat für das Welterbe in Rheinland-Pfalz (Ministerium für Bildung, Wissenschaft, Weiterbildung und Kultur Rheinland-Pfalz, 08.09.2011): www.welterbe-trier.de

Regionalinitiative Mosel (01.08.2011): www.moselweinkulturland.de

Universität Mainz (09.09.2011): www.uni-mainz.de/presse/30832.php

Terroir Moselle (09.09.2011): www.terroirmosel.eu/Projekt.html

Moselle Tourisme – Flusstourismus (01.08.2011): www.tourismus-moselland.com/decouverte-de-la-moselle/nature-sejours-moselle/tourisme-fluvial-moselle.htm

Stadt Trier (01.09.2011): www.trier.de

WSA Trier – Historisches (Wasser- und Schifffahrtsamt Trier, 01.08.2011): www.wsa-trier.de/wasserstrasse/historisches/index.html

WSA Trier – Schleusen (Wasser- und Schifffahrtsamt Trier, 09.08.2011): www.wsa-trier.de/projekte/aktuelle_projekte/zweite_schleusen/index.html

